

# Aude Moreau LA NUIT POLITIQUE

commissaire : Louise Déry

du 24 septembre 2016 au 8 janvier 2017  
exposition présentée au Casino Luxembourg, Luxembourg

Communiqué de presse  
Capsule vidéo  
Publicités

Casino Luxembourg. 23 septembre 2015  
Les amis des musées d'art et  
d'histoire du Luxembourg. 4 juin 2016  
City. 1<sup>er</sup> septembre 2016  
Janette. 1<sup>er</sup> septembre 2016  
L'Estrade. 16 septembre 2016  
D'Lëtzebuerger Land. 23 septembre 2016  
5 minutes lu. 24 septembre 2016  
Agenparl. 24 septembre 2016  
Luxemburger Wort. 24 septembre 2016  
Le Quotidien. 26 septembre 2016  
e-flux. 27 septembre 2016  
100komma7. 28 septembre 2016  
Le Quotidien. 28 septembre 2016  
Le Jeudi. 29 septembre 2016  
Woxx. 30 septembre 2016  
H ART Magazine. 1<sup>er</sup> octobre 2016  
100komma7 Radio. 1<sup>er</sup> octobre 2016  
Art Work Circle. 1<sup>er</sup> octobre 2016  
City. 1<sup>er</sup> octobre 2016  
Radio 100.7. 1<sup>er</sup> octobre  
Wort. 3 octobre 2016  
H ART Magazine. 6 octobre 2016  
Luxembourg Wort. 6 octobre 2016  
RTL. 8 octobre 2016

## COUVERTURE MÉDIATIQUE

Archiduc. 11 octobre 2016  
D'Lëtzebuerger Land. 14 octobre 2016  
Land.lu. 14 octobre 2016  
Artpress. 1<sup>er</sup> novembre 2016  
City. 1<sup>er</sup> novembre 2016  
Security Made In. 2 novembre 2016  
Canadian Art. 4 novembre 2016  
Happening Media. 15 novembre 2016  
Actualités Gouvernement du Québec. 17 novembre 2016  
Live in Luxembourg. 23 novembre 2016  
City. 1<sup>er</sup> décembre 2016  
Novo. 1<sup>er</sup> décembre 2016  
Newswire. 7 décembre 2016  
Ville de Montréal. 7 décembre 2016  
La Presse. 8 décembre 2016  
Le Devoir. 9 décembre 2016  
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek. 16 décembre 2016  
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek. 22 décembre 2016  
Tageblatt. 24 décembre 2016  
Le Jeudi. 29 décembre 2016  
Tageblatt. 31 décembre 2016  
City. 1<sup>er</sup> janvier 2017  
OPUS Kulturmagazin. 4 janvier 2017  
In Situ. 8 janvier 2017



## Communiqué de presse

# Aude Moreau – La nuit politique

Exposition : 24.09.2016 – 08.01.2017

Vernissage : 23.09.2016 à 18 h 00

Commissaire : Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UCAM, Montréal (Québec)

Les œuvres photographiques, filmiques et sonores d'Aude Moreau jettent un éclairage inédit sur la ville nord-américaine, avec son quadrillage médianiste, ses tours vertigineuses dressées vers le ciel, ses logos lumineux au langage économique, ses vidéos et ses plans qui claquent ou offrent des échappées. Parce qu'elle emballe le cinéma dans l'architecture, l'écrit dans la verre, la politique dans l'économie, la transparence dans l'opacité, voire le privé dans le public, l'artiste détourne et remodèle l'iconographie de ces images urbaines souvent stéréotypées dont le destin, dorénavant, ne trouve guère d'issue alors que tombe la nuit politique.

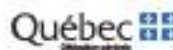
L'exposition présente le film *The End in the Background of Hollywood*, tourné en hélicoptère au-dessus de Los Angeles, alors que des tours jumelles délivrent un percutant message de fin du monde. En parallèle, *Inside (23/12/2014 – Los Angeles, Downtown)* propose l'observation depuis la rue d'une des tours et de l'activité nocturne bien triviale qui s'y déroule, et *The Last Image* porte sur les génériques de fin de films de fin du monde. La nuit étoilée de la capitale mondiale du cinéma est également présente dans plusieurs grandes photographies qui évoquent notamment l'ambiguë signalétique de Hollywood surplombant les collines de la ville et la présence de logos lumineux des grandes corporations financières qui en constellent le ciel. Les visiteurs verront *Sortir*, tourné en hélicoptère autour de la Bourse de Montréal, *Reconstruction*, où défile le panorama des buildings de Manhattan depuis le Hudson River et découvriront *LESS IS MORE DR ...* sur les célèbres tours de l'architecte Mies van der Rohe à Toronto.

En investissant l'architecture d'un pouvoir métaphorique qui se développe entre le réel et la fiction, et entre l'image et son récit, Aude Moreau nous place en position de spectateurs du présent, assujettis aux dispositifs de pouvoir et aux priées avec les scénarios de catastrophes qui défilent en une boucle sans fin. Si les Gordon Matta-Clark, Ed Ruscha ou Mies van der Rohe sont aux sources de la pensée et des observations de l'artiste sur la ville, les quatre corpus qui se trouvent réunis dans cette exposition et qui ont été développés entre 2008 et 2016 donnant le premier rôle à Montréal, New York, Los Angeles et Toronto. Ils sont une exhortation à se laisser immerger dans la texture des images et des trames sonores, à entrer dans la temporalité d'une fin incessante, à traverser l'entre-image pour apercevoir, dans le mouvement, une image du monde en pause, la dernière, peut-être.

En 2009, Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain a présenté l'exposition *Tirer le Ciel* de l'artiste Aude Moreau.

L'exposition *Aude Moreau – La nuit politique* est une production de la Galerie de l'UCAM, en partenariat avec le Centre culturel canadien à Paris, le Casino Luxembourg et The Power Plant à Toronto.

Avec le soutien de :



**Aude Moreau** (\*1969, Gennevilliers, France ; vit et travaille à Montréal, Canada) développe depuis les années 2000 une pratique combinant sa double formation en scénographie et en arts visuels. Qu'il s'agisse de concepts soigneusement élaborés pendant plusieurs années pour donner lieu à des installations ambitieuses, des films et des photographies, ou d'interventions matérielles réalisées dans le contexte d'exposition comme ses célèbres tapis de sucre, Aude Moreau exerce avec pertinence un regard hautement critique sur la société du spectacle, la privatisation de l'espace public et la domination des pouvoirs économiques sur l'état du monde actuel.

La Galerie de l'UDAM, en partenariat avec le Casino Luxembourg, le Centre culturel canadien à Paris et The Power Plant à Toronto, a publié le catalogue

***La nuit politique / The Political Nightlife***

FR/EN ; textes par Louise Déry, Fabrizio Gallanti, Kevin Mullan

104 p. ; ill. coul. ; 210 x 270 mm ;

ISBN : 978-2-820326-61-7 ; prix : 35 EUR.

La bande-annonce de l'exposition peut être visionnée en ligne sur le site Internet du Casino Luxembourg : <http://www.casino-luxembourg.lu/fr/Casino-Channel/Aude-Moreau-La-nuit-politique>

**Contact presse**

**Nadine Clenens**

[nadine.clenens@casino-luxembourg.lu](mailto:nadine.clenens@casino-luxembourg.lu)

T (+352) 22 80 46

Des visuals en haute résolution sont disponibles sur demande.

<http://www.casino-luxembourg.lu/fr/expositions/La-nuit-politique>

## Press release

# Aude Moreau – The Political Nightfall

Exhibition: 24.08.2016 – 08.01.2017

Opening: 23.08.2016, 8 p.m.

Curator: Louise Déry, Director, Galerie de l'UQAM, Montreal (Québec)

The photographic, film and sound works of Aude Moreau cast a hitherto unexampled light on the North American city, with its modernist grid, its towers soaring to breathtaking heights, its illuminated logos speaking the language of the multinationals, its solids that box us in, its voids that provide an exit. Because the artist embeds film in architecture, writing in glass, politics in economics, transparency in opacity, indeed the private in the public, she deflects and redefines the iconography of these often stereotypical urban images, whose future shows no way around the gathering political darkness.

The exhibition features the film *The End in the Background of Hollywood*, shot by helicopter over Los Angeles, with the twin towers of the City National Plaza conveying a powerful end-of-the-world message. In tandem, *Inside (23/12/2014 – Los Angeles, Downtown)* offers a street view of one of the towers and its mundane nocturnal activity, while *The Last Image* shows generic endings of films about the end of the world. The starry night of the world film capital is also captured in several photographs showing the iconic Hollywood sign and the illuminated logos of big financial corporations studing the sky. Visitors will visit *Sortir*, shot from a helicopter circling the Montreal Stock Exchange, *Reconstruction*, a moving panorama of the Manhattan skyline from the Hudson River, and discover *LESS IS MORE OR ...* on Miss van der Rohe's towers in Toronto.

By investing architecture with a metaphorical power that lies between reality and fiction, between the image itself and what it recounts, Moreau makes us spectators of the present: we are subjected to the mechanisms of power and grapple with the catastrophic scenarios that flow by in an endless loop. The artist's thinking and observations on the city derive from Gordon Matta-Clark, Ed Ruscha and Mies Van der Rohe; created between 2008 and 2016, the four groups of works included in this exhibition give the leading role to Montreal, New York, Los Angeles and Toronto. They exhort us to immerse ourselves in the texture of their images and sounds, to enter the temporality of a relentless end, to cross through the space between the image and, in that movement, perceive a world at rest, perhaps its final rest.

In 2009, Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain presented the exhibition *Tirer le Ciel* by Aude Moreau.

The exhibition was produced by Galerie de l'UQAM, in collaboration with Casino Luxembourg, Centre culturel canadien in Paris and The Power Plant in Toronto.

With the support of:

**Aude Moreau** (born 1989 in Gençay, France; lives and works in Montreal (Quebec), Canada) has developed a practice that encompasses her dual training in scenography and the visual arts. Whether with concepts painstakingly developed over several years to produce ambitious installations, films and photographs, or material interventions in an exhibition context, like her famous sugar carpets, Aude Moreau focuses a relevant, critical gaze upon showbiz society, the privatization of the public space, and the domination of the State by economic powers in today's world.

The Galerie de l'UDAM, in partnership with Casino Luxembourg, Centre culturel canadien in Paris and The Power Plant, has published the catalogue:

***Le nuit politique / The Political Nightfall***

FR/EN; texts: Louise Déry, Fabrizio Gallanti, Kevin Muhlen

104 p.; col. ill; 210 x 270 mm

ISBN: 978-2-820325-61-7; price: 36 EUR.

Watch the exhibition trailer online on Casino Channel:  
<http://www.casino-luxembourg.lu/en/Casino-Channel/Aude-Moreau-The-Political-Nightfall>

**Press contact**

**Nadine Clamens**

[nadine.clamens@casino-luxembourg.lu](mailto:nadine.clamens@casino-luxembourg.lu)

T (+362) 22 60 46

HD images of the exhibition available upon request.

<https://www.casino-luxembourg.lu/en/Exhibitions/The-Political-Nightfall>

Capsule vidéo réalisée par Casino Luxembourg  
Durée 2 min 46 sec.

Disponible en ligne





**GALERIE DE L'UQAM** programmation automne 2016

**YANN POCREAU. PATRIMOINES**

Dans le cadre du programme de résidence  
30 août au 8 octobre 2016  
Vernissage : mardi 6 septembre à 17 h 30

**LIEVEN MEYER. AWAY FROM KEYBOARD**

30 août au 8 octobre 2016  
Vernissage : mardi 6 septembre à 17 h 30

**LA BIENNALE DE MONTRÉAL 2016, LE GRAND BALCON  
LUIS JACOB ET THIRTEEN BLACK CATS**

Commissaire : Philippe Pirotte  
21 octobre au 10 décembre 2016  
Vernissage : jeudi 20 octobre à 17 h 30

Exposition en circulation

**AUDE MOREAU. LA NUIT POLITIQUE**

Commissaire : Louise Déry  
Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain  
24 septembre 2016 au 8 janvier 2017

Exposition virtuelle

**LE PROJET PEINTURE**

**Un instantané de la peinture au Canada**

Commissaire et coordonnatrice : Julie Béliste  
Sous la direction de Louise Déry  
[leprojetpeinture.uqam.ca](http://leprojetpeinture.uqam.ca)



**UQAM**  
[galerie.uqam.ca](http://galerie.uqam.ca)

Image : Yann Pocreau, *La chambre*, 2016, installation.

Partenaires :



**GALERIE DE L'UQAM** programmation automne 2016

**YANN POCREAU. PATRIMOINES**

Dans le cadre du programme de résidence  
Collaboration : Centre hospitalier de l'Université de Montréal  
30 août au 8 octobre 2016  
Vernissage : mardi 6 septembre à 17 h 30

**LIEVEN MEYER. AWAY FROM KEYBOARD**

30 août au 8 octobre 2016  
Vernissage : mardi 6 septembre à 17 h 30

**LA BIENNALE DE MONTRÉAL 2016, LE GRAND BALCON  
LUIS JACOB ET THIRTEEN BLACK CATS**

Commissaire : **Philippe Pirotte**  
21 octobre au 10 décembre 2016  
Vernissage : jeudi 20 octobre à 17 h 30

Exposition en circulation

**AUDE MOREAU. LA NUIT POLITIQUE**

Commissaire : **Louise Déry**  
Casino Luxembourg, 24 septembre 2016 au 8 janvier 2017



**UQAM**  
galerie.uqam.ca

Partenaires :



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



MVC  
museevituel.ca



Centre  
culturel canadien  
Paris

CASINO



THE  
POWER  
PLANT

BNL  
MTL

Image : © Yann Pocreau, 2016





**24.9.2016 — 8.1.2017**

## **LA NUIT POLITIQUE**

**ARTISTE(S): AUDE MOREAU**

**CURATEUR(S): LOUISE DÉRY**

Les œuvres photographiques, filmiques et sonores d'Aude Moreau jettent un éclairage inédit sur la ville nord-américaine, avec son quadrillage moderniste, ses tours vertigineuses dressées vers le ciel, ses logos lumineux au langage économique, ses vides et ses pleins qui cloisonnent ou offrent des échappées. Parce qu'elle emboîte le cinéma dans l'architecture, l'écrit dans le verre, le politique dans l'économique, la transparence dans l'opacité, voire le privé dans le public, l'artiste détourne et remodèle l'iconographie de ces images urbaines souvent stéréotypées dont le destin, dorénavant, ne trouve guère d'issue alors que tombe la nuit politique.

## VERNISSAGE « LA NUIT POLITIQUE » D'AUDE MOREAU (23.09.2016)

Les œuvres photographiques, filmiques et sonores d'Aude Moreau jettent un éclairage inédit sur la ville nord-américaine, avec son quadrillage moderniste, ses tours vertigineuses dressées vers le ciel, ses logos lumineux au langage économique, ses vides et ses pleins qui cloisonnent ou offrent des échappées.

Curateur de l'exposition : Louise Déry.



**Photo : Aude Moreau, Waiting for Landing, 2015 – Courtesy galerie Antoine Ertaskiran, Montréal  
© Aude Moreau and Galerie de l'UQAM**

POSITIONS

EXPOSITIONS

14/09  
15/09



Photomeetings

- Galerie Clairefontaine, Espace 1 & 2  
- Galerie New Image - Cercle Musée  
- Cercle Sté (2<sup>e</sup> étage - workshop)  
- Cité Audierman 2<sup>e</sup> étage - conférences  
- [www.photomeetings.be](http://www.photomeetings.be)

12<sup>e</sup> édition de l'événement photographique annuel organisé par la Galerie Clairefontaine. Cette année, sous le thème des «Big Shots», les images de prestigieux photographes comme William Klein, John Stewart, Lucien Clergue, George Hurrell, Karin Szekessy et Hiroyuki Masuyama seront exposées. Trois conférences et un atelier animé par Masuyama et consacré aux méthodes de travail de l'artiste, auront lieu au Cercle Cité.

This is the 12<sup>th</sup> edition of this photography show organised by the Clairefontaine Gallery. This year the theme is "Big Shots" and images by prestigious photographers such as William Klein, John Stewart, Lucien Clergue, George Hurrell, Karin Szekessy and Hiroyuki Masuyama are on display. Three conferences and a workshop delivered by Masuyama and dedicated to the artist's working methods and style also take place at the Cercle Cité.

14/09  
14/09



La Nuit politique

- Casino Luxembourg - [www.casino-luxembourg.net](http://www.casino-luxembourg.net) - [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

14<sup>e</sup> Anale Morneau, artiste établie à Montréal, présente une grande exposition monographique. Ce projet, pour lequel elle avait reçu la prestigieuse bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain en 2011, est une production de la Galerie de l'UQAM, en partenariat avec le Centre culturel canadien (Paris), le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (Luxembourg) et The Power Plant (Toronto).

Souvenant-nous de sa précédente intervention au centre d'art en 2009, *Tirer le ciel*, qui consistait à la reproduction du ciel situé au-dessus de Luxembourg par des impacts de balles de différents calibres dans un mur, ici déjà affirmant ce qui définit particulièrement la démarche de l'artiste, une translation artistique qui combine poésie et violence du monde contemporain. Sous le titre de *La Nuit politique* - sorte de prophétie d'un obscurantisme appliqué à l'ensemble de notre société - l'artiste invite à une plongée dans le monde crépusculaire et nocturne des mégapoles d'aujourd'hui. Usant d'icongraphie et de fabriques d'images provenant du cinéma hollywoodien et de films apocalyptiques, l'artiste propose des visions hypnotiques d'un monde capitaliste dont le détournement sentimental et la déshumanisation le conduisent à sa perte, voire à la disquisition; ce que transmet le message «The End» apparaissant au sommet des tours jumelles de la City National Plaza de Los Angeles.

Alors que nos corps seront confinés, en pénétrant dans l'exposition, à une obscurité et des bandes sonores immersives, nos esprits passeront à l'inéluctable tragédie du monde.

14<sup>e</sup> Montréal-based artist Anale Morneau has her first major solo exhibition at the Casque. This project, for which she received the prestigious Claudine and Stephen Bronfman contemporary art scholarship in 2011, has been put together by the Galerie de l'UQAM in partnership with the Canadian Cultural Centre (in Paris), the Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (in Luxembourg) and The Power Plant (in Toronto).

Her previous show at the art centre in 2009 was called *Tire le ciel*. It involved the reproduction of the sky above Luxembourg represented through bullet holes in a wall made by different calibre guns. The artist's approach, already asserted at the time, is an attempt to depict and translate the poetry and violence of today's world. Under the title *La Nuit politique* (the Political Night), a sort of obscurantist prophecy applied to the whole of society, the artist invites the viewer to dive into the crepuscular and nocturnal world of megacities today, employing iconography and imagery from Hollywood cinema and apocalyptic films. The artist puts forward hypnotic visions of a capitalist world whose sentimental deprivation and dehumanisation condemn it to destruction and even disappearance, a message aptly transmitted by the word "The End" that appear at the top of the City National Plaza twin towers in Los Angeles.

While our physical bodies will be faced with darkness and an immersive soundtrack upon entering the exhibition, our minds will be immediately drawn to contemplating the inevitable demise of the world. E.B.

# Rendez-vous culturels

L'Année Culturelle



L'IM  
MAN  
QUA  
RTE

## LA NUIT POLITIQUE

Aude Moreau

Au travers d'une production artistique protéiforme, Aude Moreau joue et détourne le langage architectural urbain et l'iconographie des logos lumineux. Cette exposition composée d'œuvres photographiques, filmiques et sonores nous donne un éclairage inédit sur la ville nord-américaine dans toute sa beauté et sa complexité.

Au Casim Luxembourg  
Du 24.09.2016 au 8.01.2017  
[www.casim-luxembourg.lu](http://www.casim-luxembourg.lu)



ESPO

## MUSÉE CHEZ SOI

Collectif extraordinaire

Cette exposition regroupe 55 œuvres réunies au fil du temps par un collectionneur luxembourgeois. Sa particularité est de refléter l'évolution de l'art au Luxembourg du début du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'au tournant des années 1960. Une sélection représentative de l'identité nationale par le biais des arts.

Au Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg  
jusqu'au 9.10.16  
[www.mhvl.lu](http://www.mhvl.lu)



SPECTACLE

## EAST/OSTEN/EST

Pour les Jeunes

Sur un texte de Angelika Rainer, ce spectacle musical et interactif autour des quatre points cardinaux vous emportera dans un univers où petits et grands se plairont à évoluer. Attention : date unique, il ne faut donc pas le manquer !

À l'Espace Découverte de la Philharmonie  
Le 18.09.2016 à 10h30 et 15h  
[www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## NUIT AMÉRICAINE

98 Views | septembre 16, 2016 | Expo



(© Aude Moreau THE END (at the background of Hollywood\_video\_2005)

L'exposition *La Nuit politique* d'Aude Moreau présente un travail filmique, photographique et sonore effectué par l'artiste dans des villes telles que New York, Los Angeles, Montréal et Toronto. L'architecture habitée par la nuit, l'activité humaine et l'éclairage artificiel dévoile une partie de l'identité de ces villes américaines. Public et privé, réalité et fiction, art et économie de marché, autant de strates mises en lumière par une obscurité révélatrice.

Du 24 septembre au 8 janvier à la Galerie Casino de Luxembourg

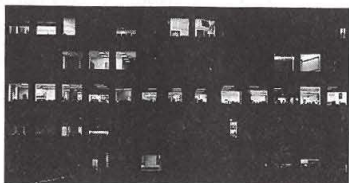
[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## Art contemporain



### La nuit américaine

Le Québec est probablement le pays le plus représenté dans la programmation du Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain. Question de réseaux, surtout, Kevin Muhlen y ayant de très bons contacts (Patrick Bernatchez, dont le Casino montrait une grande rétrospective en 2014, est également Québécois). Ce soir, vendredi 23 septembre, s'ouvrira, à partir de 18 heures, l'exposition *La nuit politique* d'Aude Moreau au premier étage du centre d'art. L'exposition, qui se base sur la pensée d'artistes et d'architectes comme Gordon Matta-Clark, Ed Ruscha ou Mies van der Rohe, est consacrée à l'esthétique des mégapoles américaines, leur architecture et surtout leurs silhouettes nocturnes. Aude Moreau a tourné des films panoramiques en hélicoptère ou fait des montages d'images finales de films sur la fin du monde. Elle présente ces images avec un travail poussé sur les bandes sonores. Produite en collaboration avec l'UQAM, le centre culturel canadien et le Power Plant à Toronto, l'exposition a déjà été montrée à Montréal en 2015 (jusqu'au 8 janvier ; [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)). jh



24. September 2016 - 8. Januar 2017, 11h00 - 19h00 Exposition

## Aude Moreau "La Nuit Politique"

Luxembourg - Casino Luxembourg - Forum d'Art Contemporain

**Entrée: 0 - 5 €**

Les œuvres photographiques, filmiques et sonores d'Aude Moreau jettent un éclairage inédit sur la ville nord-américaine, avec son quadrillage moderniste, ses tours vertigineuses dressées vers le ciel, ses

logos lumineux au langage économique, ses vides et ses pleins qui cloisonnent ou offrent des échappées. Parce qu'elle emboîte le cinéma dans l'architecture, l'écrit dans le verre, le politique dans l'économique, la transparence dans l'opacité, voire le privé dans le public, l'artiste détourne et remodèle l'iconographie de ces images urbaines souvent stéréotypées dont le destin, dorénavant, ne trouve guère d'issue alors que tombe la nuit politique.



### Où?

**41, rue Notre-Dame  
L-2013 Luxembourg  
Letzebuerg  
+352 225 045**

**info@casino-luxembourg.**

### Audience:

**Famille, Jeunes, Adultes, 5**

## Arte, Lussemburgo: La nuit politique/The Political Nightfall di Aude Moreau al Casino Luxembourg

Arte & Cultura 27 September 2016

---

(AGENPARL) – 27 set 2016. E' iniziata il 24 settembre scorso presso il Casino Luxembourg -Forum d'art contemporain- "La nuit politique/The Political Nightfall" Vernissage di Aude Moreau. Le opere dell' artista che incorpora pellicola e architettura, scrittura e vetro, la politica e l'economia, trasparenza e opacità, il privato nel pubblico e che devia e rimodella l'iconografia di queste immagini urbane spesso stereotipate saranno disponibili fino all' 8 gennaio 2017 . La mostra è stata prodotta da Galerie de l'UQAM, in collaborazione con Casino Luxembourg, Centre culturel canadien in Paris e The Power Plant in Toronto. Con il supporto di: Conseil des arts et des lettres du Québec, e Canada Council for the Arts e della Délégation générale du Québec à Bruxelles.

Luxemburger Wort, 24.09.2016

**NOUVELLES EXPOSITIONS**

**Abandon et adoption visuellement exprimés**

Le centre d'art Nei Licht à Dudelange présente à partir d'aujourd'hui sa nouvelle exposition «*Divieto di Abbandono*» de Robert Frank. Les œuvres présentées réfléchissent tout particulièrement à l'abandon/l'adoption des enfants et à ses effets, mais aussi à l'abandon d'une façon plus large au sens politique et social.

«*Divieto di Abbandono*» de Robert Frank jusqu'au 27 octobre au centre d'art Nei Licht, rue Dominique Lang, Dudelange.

**Derrière les coulisses du pouvoir**

Après le film et le livre consacré au travail et à la vie quotidienne du ministre des Affaires étrangères Jean Asselborn, on peut désormais découvrir à Dudelange l'exposition photographique «*It's lonely out there - The photography of Foreign Affairs*» de Pasha Rafiq. Le photographe est directeur artistique du journal autrichien «*Die Presse*».

Jusqu'au 27 octobre au centre d'art Neirische Lang, rue Dominique Long à Dudelange.

**Ein Hauch von Amerika im Casino**

Heute eröffnet im Casino-Forum d'art contemporain die Ausstellung «*La nuit politique*» von Aude Moreau. Die Exposition befasst sich mit der typischen amerikanischen Stadt und stellt diese in einem neuen Licht dar.

«*La nuit politique*» von Aude Moreau bis zum 8. Januar 2017 im Casino, 41, Rue Notre Dame, Luxemburg

**Nosbaum Reding mit zwei Neuheiten**

In der Galerie Nosbaum Reding wurden am 22. September gleich zwei Ausstellungen eröffnet: «*Macrostructures*» von Eric Schockmel, bei der es sich um eine Videoinstallation handelt, die sich mit Bioethik und Science Fiction befasst und «*Swim*» von Carl Palm.

«*Macrostructures*» und «*Swim*» bis zum 5. November in der Galerie Nosbaum Reding, 4 rue Wilhelm, Luxemburg.



**La nuit politique**

**DER TIPP DES TAGES**

Durch die Einbettung von Filmen in Architektur, von Erzählungen in Glas, von Politik in Wirtschaft, von Transparenz in Undurchsichtigkeit und auch von Privatem in der Öffentlichkeit gestaltet die Künstlerin Aude Moreau die Ikonografie der typischen amerikanischen Stadt um.

**Wo?** Casino Luxembourg  
**Wann?** 11.00 bis 19.00 Uhr  
**Infos & Tickets:** [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

Quotidien MERCREDI 28 SEPTEMBRE 2016 | www.lesportidien.be

# Les Loisirs

**AUTO**  
ASTRA BREAK,  
OPEL CHANGE  
DE MONDE

Lire en page 37



# LUMIÈRES TROMPEUSES

De 2008 à 2015, l'artiste Aude Moreau a arpenté la nuit les rues de Los Angeles, Montréal, Toronto et New York pour réaliser une série de photographies, de films et de pièces sonores. Avec «La nuit politique», elle s'empare de ces villes géantes nord-américaines, qui, derrière les rêves de grandeur qu'elles suscitent, cultivent leur part d'ombre.

Lire en page 35

## Le retour du grand Burton!



À la maison de Miss Peregrine, les résidents ont d'étonnants pouvoirs... et de parents étranges. C'est Mike Perry qui a écrit le scénario de *Home for Peterloo Children*, le nouveau film de Tim Burton.

Lire en page 34

## Le flamenco dans la peau



La gitanette Tereabito, qui triomphe actuellement à la Biennale de flamenco de Séville, est à 98 ans un patriarche gitan heureux et fidèle à ses dieux, Camarón de la Isla et Paco de Lucía.

Lire en page 40

## Après l'album, le court métrage

Dinko dans le dernier album



Photo: © Aude Moreau

# Les mirages de la ville

EXPOSITION Déjà venue au Casino en 2009, l'artiste Aude Moreau, avec «La nuit politique», s'empare des villes géantes nord-américaines. Derrière les rêves de grandeur qu'elles suscitent, le cauchemar et l'inquiétude grondent.

De son côté, elle a organisé le nuit les rues de Los Angeles, Montréal, Toronto et New York pour célébrer une série de photographies, de films et de petits ouvrages. Des scénarios et quelques vidéos qu'elle exhibe, parfois, mais qu'elle exhibe, surtout, par des interventions à grande échelle.

De notre journaliste  
Géorgy Évrard

En 2009, avec son projet en résidence «Tirer le ciel» développé au Casino dans ce qui est aujourd'hui l'ancienne bibliothèque, Aude Moreau, native du Pontois-Charentais (France), mais établie depuis des années à Montréal, avait déjà la tête dans les étoiles. Une incantable vision? Non. Elle serait plutôt du genre à se réveiller les lumières aveuglantes, surtout quand elles brillent, aveuglantes, en haut des buildings américains, phases du libéralisme à tout crin, ou dans le temple du cinéma hollywoodien, à la magie trompeuse.

«Avec la commission de l'exposition «La nuit politique», Louise Déry, directrice de la galerie de l'ULMAM, au Québec, où elle a «elle apporte une vision critique du monde qui est instrumentalisée par une lecture politique et économique». Et ça est le fait joint à quatre villes, Los Angeles,

Montréal, Toronto et New York, dont l'architecture, malgré les ciels, parle en elle les «différents dans des jeux de pouvoir qui se jouent dans nos sociétés», poursuit-elle. C'est dans ce contexte urbain et culturelle que l'artiste, s'inspirant des outils cinématographiques et de son discours, «interroge le sens profond de l'image au regard du réel».

Plusieurs, c'est au hasard d'une déambulation à la Nuit blanche à Montréal, en 2009, qu'Aude Moreau s'est intéressée aux tours et gratte-ciels, symboles de toute-puissance. Ce sera même le point de départ de son travail à suivre. À cette occasion, elle a inventé l'un des emblèmes fait du centre économique de la ville, la tour de la finance, où les dix lettres NORTH s'inscrivent dans les étages de building par un jeu d'espaces de fausses lettres alignés la nuit.

Un hélicoptère, dans une sorte de deux accouturés, flâne le tout, rappelant que si l'horizon est à la tête, «le système financier, lui, se verra jamais», précise l'artiste. Et comme l'appareil navigue en cercle, on se retrouve tel un banquier dans un monde, emprisonné dans un système dont «on ne s'échappe pas». Dans le même ordre d'idées, avec ses photos, elle poursuit son entreprise de «décomposition ou reconstruction des

stéréotypes de la ville nord-américaine», indique Louise Déry. Aude Moreau aime prendre le cliché à contre-jour, comme avec cette photographie où les plans d'eau se sont perdus au sein en attente d'atterrir.

«En 2009, elle s'efforce passivement le versant sud du mont Lee perd de son éclat et fond dans la nuit. Il a depuis perdu le bras des palmes du LAFD (Los Angeles Police Department)». «Pour arriver aux lettres HOLLYWOOD, il faut passer par un ancien chemin, ultracourbé, perché sur une falaise. Si on s'en écarte, on entend tout de suite un "got out of here!" («Village d'ici» en français. On est bien loin du glamour et des patisseries défilées par le 7<sup>e</sup> art, sacrifiés sur l'autel du vrai-sécuritaire. On reprend la poésie d'étoile au contact de la terre-réelle».

Une «préférence» pour Guy Debord

Toujours dans cette volonté d'écrire dans la ville et de la modifier avec ses logiques économiques et culturelles en marche du monde, la photo réalise de l'inspiration, THE END de la fin de l'ère de Hollywood, présente au plus séquence de tous les moments, «contemplant et magistral», d'un survol de la ville de Los Angeles. In-

sure chronologique, l'artiste met en scène un paysage urbain hypothétique que viennent serrer de leur présence les inscriptions THE END, installées au sommet des tours jumelles de la City National Place – créées par ordinateur, en «postproduction». Un long travelling arrière de ce «bataille de lumières», agrémenté d'une musique tout en tension, qui propose de prendre du champ pour une réflexion sur les mirages de notre temps. Un songe prophétique et cauchemardesque orchestré par The Last Image et Générique de fin, réalisés l'an dernier, avec ces montages d'images et de sons puisés dans les génériques de films apocalyptiques.

Deux autres projets, toujours en cours de développement, sont également visibles au Casino. Toujours dans la veine de ces «images-mots», tenue choisie par la commissaire – à Toronto, les tours de Miss Van Der Waals, symboles de l'industrialité, affichent sur leur quatre faces le message IESSIS WORE OIL... comme une punition en cause de la croissance vertigineuse. La vidéo *Reconstruction* évoque, elle, comme un réplique du panorama du Lower Manhattan le direct financier de New York, présente de l'architecture égyptienne.

Son objectif? Avec la «complexité des occupants des différents tours»

– fortement effilée à l'échelle –, l'artiste veut rendre 20 gratte-ciels à travers une ligne de lumière bleue, à la hauteur d'une silhouette de miroir. Celle-ci représenterait la manière des tours en un «jeu de toutes les glaces de la planète», estime-elle. Lors pour avoir dénoter la faute directe de l'économie, ce travail reste compliqué à réaliser, car «régulièrement compliqué», surtout dans ce haut lieu du capitalisme effréné québécois.

Si le travail d'Aude Moreau pourrait se rapprocher, facilement, de celui d'un Ed Ruscha ou encore d'un Gordon Matta-Clark. Finalement, c'est plutôt Guy Debord et ses films situationnistes, une œuvre d'inspiration qu'elle reconnaît «préférée». Derrière les lumières de l'Amérique Dream et les états du cinéma, ce sont bien, en effet, les dérives de la société qu'elle pointe du doigt, à travers ces immenses villes vides comme lieux de l'englobement des individus. Chez elle, la nuit, on rêve, mais on y cauchemarde aussi beaucoup. Quelque chose de social chaque nuit pour à peine un instant. Une injustice palpable, une inquiétude latente. La suite du scénario, elle, reste à écrire.

Cécile Lacombe  
jusqu'au 9 janvier 2012.



Comme aux lumières éblouissantes des imposantes villes, semble indiquer l'artiste Aude Moreau, «porteurs des jeux de pouvoir qui se jouent aujourd'hui dans nos sociétés».

PHOTO: GUY DÉRY

September 27, 2016

## **Casino Luxembourg Forum d'art contemporain**



Aude Moreau, *Waiting for Landing*, 2015. Digital print, 71 x 107 cm. Courtesy galerie antoine ertaskiran, Montréal. © Aude Moreau and Galerie de l'UQAM. Collection of the artist.

**Aude Moreau**

***The Political Nightfall***

September 24, 2016 January 8, 2017

**Casino Luxembourg Forum d'art contemporain**

41 Rue Notre Dame

L-2240

Luxembourg

Curator: Louise Déry

The photographic, film and sound works of Aude Moreau cast a hitherto unexampled light on the North American city, with its modernist grid, its towers soaring to breathtaking heights, its illuminated logos speaking the language of the multinationals, its solids that box us in, its voids that provide an exit. Because the artist embeds film in architecture, writing in glass, politics in economics, transparency in opacity, indeed the private in the public, she deflects and refashions the iconography of these often stereotypical urban images, whose future shows no way around the gathering political darkness.

The exhibition features the film *The End in the Background of Hollywood*, shot by helicopter over Los Angeles, with the twin towers of the City National Plaza conveying a powerful end-of-the-world message. In tandem, *Inside (23/12/2014 Los Angeles, Downtown)* offers a street view of one of the towers and its mundane nocturnal activity, while *The Last Image* shows generic endings of films about the end of the world. The starry night of the world film capital is also captured in several photographs showing the iconic Hollywood sign and the illuminated logos of big financial corporations studding the sky. Visitors will visit *Sortir*, shot from a helicopter circling the Montreal Stock Exchange, *Reconstruction*, a moving panorama of the Manhattan skyline from the Hudson River, and discover *LESS IS MORE OR Š* on Mies van der Rohe's towers in Toronto.

By investing architecture with a metaphorical power that lies between reality and fiction, between the image itself and what it recounts, Moreau makes us spectators of the present: we are subjected to the mechanisms of power and grapple with the catastrophic scenarios that flow by in an endless loop. The artist's thinking and observations on the city derive from Gordon Matta-Clark, Ed Ruscha and Mies Van der Rohe; created between 2008 and 2015, the four groups of works included in this exhibition give the leading role to Montreal, New York, Los Angeles and Toronto. They exhort us to immerse ourselves in the texture of their images and sounds, to enter the temporality of a relentless end, to cross through the space between the images and, in that movement, perceive a world at rest, perhaps its final rest.

In 2009, Casino Luxembourg Forum d'Art contemporain presented the exhibition *Tirer le Ciel* by Aude Moreau.

**Watch the the interview by Aude Moreau on Casino Channel.**

The exhibition was produced by [Galerie de l'UQAM](#), in collaboration with [Casino Luxembourg](#), [Centre culturel canadien in Paris](#) and [The Power Plant in Toronto](#). With the support of: [Conseil des arts et des lettres du Québec](#), the [Canada Council for the Arts](#) and the [Délégation générale du Québec à Bruxelles](#).



---

## **e-flux**

311 East Broadway  
New York, NY 10002, USA

[Contact](#) [Conversations](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [Tumblr](#) [Instagram](#) [Unsubscribe](#)

## MENTION RADIO

émission. Kultur  
journaliste. Cléo Thoma  
heure. 11 h 40

Disponible en ligne : <https://www.100komma7.lu/program/episode/131338/201609281315-201609281322>

Startsajt / léischt vun den Emissiounen (K) / Kultur / Aude Moreau: "La nuit politique" am Casino

## Kultur




Interviewen, Kritiken, Commentairen a Reaktiounen zur kultureller Aktualitéit.

### Aude Moreau: "La nuit politique" am Casino

28. Sep 2016 - 11:40

An hirer Ausstellung "La nuit politique", déi am Casino-Forum d'art contemporain gewise gëtt, setzt d'Aude Moreau sech mat véier nordamerikanesche Stied ausemeen: Montréal, Los Angeles, New York an Toronto. Hir Fotoen, Filmer an Toun-Opnamen thematiséieren dës Stied als ekonomesch Zentren, mat enger markanter Architektur a risege Logoën, als omnipresent Muechtdemonstratiounen. D'Kënschtlerin proposéiert dëst Zesummespill vu Wirtschaft, Politik, Architektur, a privatem respektiv öffentliche Raum, ze hannerfroen.

**Lauschten** 

## Casino Luxembourg : derrière les lumières de l'American Dream

Dans Culture, Expo - Mis à jour le 28/09/16 16:28 | Publié le 28/09/16 16:28



Gare aux lumières enchanteresses des imposantes villes, semble indiquer l'artiste Aude Moreau, "porteuses des jeux de pouvoir qui se jouent aujourd'hui dans nos sociétés". (Photo DR/Aude Moreau)

Déjà venue au Casino en 2009, l'artiste Aude Moreau, avec «La nuit politique», s'empare des villes géantes nord-américaines. Derrière les rêves de grandeur qu'elles suscitent, le cauchemar et l'inquiétude grondent.

En 2009, avec son projet en résidence «Tirer le ciel» développé au Casino dans ce qui est aujourd'hui l'actuelle bibliothèque, Aude Moreau, native du Poitou-Charentes (France), mais établie depuis des lunes à Montréal, avait déjà la tête dans les étoiles. Une incorrigible rêveuse ? Non. Elle serait plutôt du genre à se méfier des lumières aveuglantes, surtout quand elles brillent, arrogantes, en haut des buildings américains, phares du libéralisme à tout crin, ou dans le temple du cinéma hollywoodien, à la magie trompeuse.

Ainsi, la commissaire de l'exposition «La nuit politique», Louise Déry, directrice de la galerie de l'UQAM, au Québec, dit d'elle : «Elle apporte une vision critique du monde qui est instrumentalisée par une lecture politique et économique.» D'où cet intérêt porté à quatre villes, Los Angeles, Montréal, Toronto et New York, dont l'architecture, tutoyant les cieux, porte en elle les «dimensions des jeux de pouvoir qui se jouent dans nos sociétés», poursuit-elle. C'est dans ce contexte urbain et nocturne que l'artiste, s'emparant des outils cinématographiques et de leur démesure, «interroge le sens profond de l'image aujourd'hui».

Pourtant, c'est au hasard d'une demande liée à la Nuit blanche à Montréal, en 2010, qu'Aude Moreau s'est intéressée aux tours et gratte-ciels, symboles de toute-puissance. Ce sera même le point de départ de son travail à suivre. À cette occasion, elle a investi l'un des emblèmes forts du centre économique de la ville, la tour de la Bourse, où les six lettres SORTIR s'inscrivent dans les étages du building par un jeu d'espaces de bureaux laissés allumés la nuit.



Un hélicoptère, dans une sorte de danse assommante, filme le tout, rappelant que si l'heure est à la fête, «le système financier, lui, ne s'arrête jamais», précise l'artiste. Et comme l'appareil navigue en rond, on se retrouve tel un hamster dans sa roue, emprisonné dans un système dont «on ne réchappe pas». Dans le même ordre d'idées, avec ses photos, elle poursuit son entreprise de «décomposition ou reconstruction des stéréotypes de la ville nord-américaine», indique Louise Déry. Aude Moreau aime prendre le cliché à contre-pied, comme avec cette sombre image où les pâles étoiles ne sont que des avions en attente d'atterrir.

Et avec elle, le célèbre panneau sur le versant sud du mont Lee perd de son éclat et fond dans la nuit. Et au-dessus gronde le bruit des pales du LAPD (Los Angeles Police Department)... «Pour arriver aux lettres HOLLYWOOD, il faut passer par un unique chemin, ultrasécurisé, précise Aude Moreau. Si on s'en écarte, on entend tout de suite un « get out of here ! » (« dégage d'ici » en français). On est bien loin du glamour et des paillettes défendus par le 7e art, sacrifiés sur l'autel du tout-sécuritaire. Ou quand la poésie s'étiole au contact de la triste réalité.

### Une «préférence» pour Guy Debord

Toujours dans cette volonté «d'écrire dans la ville et de la révéler avec ses logos économiques et cette mise en marché du monde», la pièce maîtresse de l'exposition, *The END in the Background of Hollywood*, présente un plan-séquence de treize minutes, «contemplatif et magnétique», d'un survol de la ville de Los Angeles. En une chorégraphie aérienne, l'artiste met en scène un paysage urbain hypnotique que viennent rompre de leur puissance les inscriptions THE END, installées au sommet des tours jumelles de la City National Plaza – cette fois par ordinateur, en «postproduction». Un long travelling arrière de ce «bassin de lumières», agrémenté d'une musique tout en tension, qui propose de prendre du champ pour une réflexion sur les mirages de notre temps. Un songe prophétique et cauchemardesque concrétisé par *The Last Image* et *Générique de fin*, réalisés l'an dernier, avec ces montages d'images et de sons puisés dans les génériques de films apocalyptiques.

Deux autres projets, toujours en cours de développement, sont également visibles au Casino. Toujours dans la veine de ces «images-mots» – terme choisi par la commissaire – à Toronto, les tours de Mies Van Der Rhodes, symboles de la modernité, affichent sur leurs quatre faces le message LESS IS MORE OR... , comme une remise en cause de la croissance vertigineuse. La vidéo *Reconstruction* s'impose, elle, comme un repérage du panorama du Lower Manhattan (le district financier de New York), prémice de l'audacieuse *Ligne bleue*.



Son objectif ? Avec la «complicité des occupants des différentes tours» – forcément difficile à obtenir –, l'artiste veut réunir 20 gratte-ciels à travers une ligne de lumière bleue, à la hauteur d'une soixantaine de mètres. Celle-ci représenterait la montée des eaux en cas de «fonte de toutes les glaces de la planète», estime-t-elle. Sans pour autant dénoncer la faute directe de l'homme, ce travail reste compliqué à réaliser, car «logistiquement complexe», surtout dans ce haut lieu du capitalisme effréné nord-américain.

Si le travail d'Aude Moreau pourrait se rapprocher, facilement, de celui d'un Ed Ruscha ou encore d'un Gordon Matta-Clark, finalement, c'est plutôt Guy Debord et ses films situationnistes, son célèbre antispectacle qu'elle reconnaît «préférer». Derrière les lumières de l'American Dream et les étoiles du cinéma, ce sont bien, en effet, les dérives de la société qu'elle pointe du doigt, à travers ces immenses villes vues comme lieux de l'engloutissement des individus. Chez elle, la nuit, on rêve, mais on y cauchemarde aussi beaucoup. Quelque chose de sourd cherche toujours à percer ses images. Une angoisse palpable, une inquiétude latente. La suite du scénario, elle, reste à écrire.

*Grégory Cimatti*

Aude Moreau survole la ville de nuit. La ville nord-américaine (Montréal, New York, Los Angeles). De toute beauté, le travelling slalome entre réel et fiction. Un goût d'impasse, d'utopie aussi.



Aude Moreau, «Reconstruction», vidéo HD, couleur, son, 2012 (courtesy galerie Archaïe Braskiner, Montréal)

## La nuit américaine

La nuit, c'est l'espace protégé par Aude Moreau, siège de double langage métaphorique des cités, côté du réel et celui d'un paradis futuristique qui jamais ne dort - que son ciel assésit l'espace public -, incarné par les loges fantasmatiques d'un consultant de transmigration.

Continuant sa double formation en scénarographie et en arts visuels, Aude Moreau (née en 1989 en France, venue à Montréal), remède d'usage urbain à partir de l'architecture - celle de la transmigration financière - qu'elle suspend à bord d'un hélicoptère en permanence avec les supports de force et les charges de vision, le poids et le levage, de nos côtés des perspectives inédites, des échappées et des apogées.

Chaque nuit urbaine - à 7 et à quatre ou trois - est immergée dans une trame sonore - de bases théâtrales - qui piège instantanément la spectatrice, qui oscille entre consommation locale et internationalisme d'un scénario cinématographique.

Si l'installation (films et photographies) en architecture, c'est un tour dans son actualité développement depuis les années 2000,

### Au Casino Luxembourg

MARIE-AUXILIERE - mrlorge@lejeudi.ca

scénario par la pensée de Guy Debord, sa notion sociologique de «spectacle», l'observation d'Aude Moreau devient hautement critique, engagée dans le réel politique, dans écologique. Dès, par sa façon avec laquelle d'incarner personnellement (elle s'ajoute à la poise de chaque propriétaire des édifices qu'elle a identifiés en vue de les documenter par un cadrage particulier). Et par son langage institutionnel réceptif. La poésie avec *La ligne bleue*.

*La ligne bleue* est donc un projet non moins abouti. Mais l'artiste ne désespère pas d'arriver un jour à ses fins. Pour l'instant, c'est une vidéo de répertoire - établie sur l'État flétri à bord d'un bateau de tourisme - de paratextes architecturaux de Lower Manhattan, incluant Wall Street. Et au final, il s'agit d'inclure ces «simple production» à une hauteur de 63 m correspondant «à la hauteur des yeux des spectateurs et entre les glaces de la plate-forme fondation»-verticalité...

Dirigeant un regard horizon, *La ligne bleue* réside dans son... l'horizontalité. Alors que les autres projets visent la verticalité, l'abord de façon circulaire (vidéo *Sortir*), puis à la faveur d'un zoom arrière (vidéo *The End*), Voyage.

#### Fausses étoiles

Tout au contraire à Montréal. Avec comme point focal, la Bourse, une tour dont l'artère a identifié certains fenêtres, lesquelles, ses fuis allégués, orientent les lettres du mot SORTIR. Cette intervention, même lors de la nuit blanche, «a consisté de manière invisible à déconstruire de la ville». Et pour cause, survol un écran-mur-gamme. Le réel, qui ainsi recule et boude, crée une distance entre le public, dehors, invité à s'approprier sa ville, et les capitales, cercle circulaire mais inférieurs de dans, dans ce flux, ce lieu de la pensée étonnante.

Ce film - sur une architecture capable d'être des murs - est à

l'origine de la réflexion sur la nuit Aude Moreau à travers *The End*. Et pour le coup, on est à Los Angeles. Avec le même «parcours» de lettres «intriquées», on l'incarnait sur les tours jumelles du City National Plaza, une corporation multinationale. Sauf que cette fois, *The End* ne crée fait, le plan-séquence d'échappée à l'extérieur, pour finir au bureau dans un objet très scénaristique.

Comme *The End* est une perspective. Mais Aude Moreau a bien utilisé un hélicoptère, car on a l'hypermoderne rempli par métaphores. Au-dessus, et de nuit, c'est à cet endroit que nous connect, à cette nuit de cinéma en le monde s'efface dans l'oubli.

En donc, nous restons les côtés des la mondiale industrie cinématographique. à Hollywood l'usage de photographier les lettres plongés dans l'obscurité. Au-dessus, un firmament postérieur, scénaristique (avec autres et sans), qui nous fait rêver. Quel que les modes n'y ont jamais été des autres, en autres d'attraction. C'est dire si Aude Moreau regard le monde avec «une vision photographique», jusqu'à 8 jours.

## Exposition monographique : Quand les villes prennent la parole

by Luc Côté | 30/09/2016 | 04:00

« La nuit politique », de l'artiste franco-canadienne Aude Moreau, inaugure la saison au Casino. Un choix judicieux, car les questionnements qui émanent des œuvres de Moreau tombent à pic.



Photos : Mike Zornet

Est-ce que le Casino est en train de réaliser les accords Ceta avant l'heure ? En tout cas, « La nuit politique » est loin d'être la première collaboration entre l'institution luxembourgeoise et des confrères canadiens. Mais trêve de blagues et de suppositions : l'exposition d'Aude Moreau dépasse de loin en qualité tout ce qu'on a pu voir au premier étage du Casino depuis sa réouverture.

Comme le titre l'indique, « La nuit politique » est une exposition définitivement ancrée dans le réel. Son terrain de prédilection est l'espace urbain, avec un accent sur l'Amérique du Nord. Que ce soit New York, Los Angeles, Montréal ou Toronto, les monstres créés par le 20<sup>e</sup>

siècle sont au centre des réflexions artistiques de Moreau. Et si elle se base sur les considérations de certains architectes, comme Mies van der Rohe par exemple, c'est surtout sur les impressions de longue durée que porte son travail.

Dans « The End », qui par ses dimensions monumentales peut être considéré comme la pièce maîtresse de l'exposition, le visiteur est immergé dans un vol de nuit en hélicoptère au-dessus de la ville de Los Angeles. Débutant sur les images de deux tours, sur lesquelles le titre du travail vidéo apparaît par le biais de pièces illuminées pour l'occasion, la caméra s'éloigne progressivement en zoom arrière pour donner une impression des dimensions cauchemardesques de la ville. Plus le temps avance, plus on s'approche de Hollywood et des grands studios de la ville. Une ville qui a justement été détruite plus d'une fois de façon fictionnelle dans les studios qui ont fait son renom. En filant ainsi cinématographie artistique et scénarios apocalyptiques, elle met au jour des liens subliminaux qui lient l'espace urbain extérieur à nos visions intérieures. Moreau met à nu une certaine psycho-géographie non pas d'une ville précise, mais de l'espace urbain démesuré en soi.

Ces filaments explorés dans « The End », qui date de 2015, sont présents depuis bien longtemps dans les travaux d'Aude Moreau. Ainsi, « Sortir » (2010) reprend les mêmes éléments, juste pour les agencer plus clairement. Cette fois, l'hélicoptère ne tourne qu'autour d'un gratte-ciel, la « tour de la Bourse » de Montréal. L'artiste y fait apparaître par le même truchement de l'illumination des pièces le mot « Sortir » – et pose ainsi la question du système capitaliste en soi. Ne vaudrait-il pas mieux sortir de ce système ? Est-il encore temps de le faire ? Et surtout : comment sortir d'un système capable depuis des décennies d'avaler toute subversion et de la changer en son contraire ?

Les enjeux écologiques ne sont pas en reste d'ailleurs. Les images du projet « La ligne bleue » en témoignent. Cette fois, c'est la skyline de Manhattan qui se retrouve au centre de l'attention. L'artiste a fait calculer par des scientifiques jusqu'où les eaux monteraient si tous les glaciers fondaient au même moment. Et elle fait apparaître cette « ligne bleue » sur les gratte-ciel de la Grosse Pomme – juste pour qu'en puisse se faire une idée.

En agissant de la sorte, Aude Moreau est bien plus réaliste et subversive que la plupart des scénarios de fin du monde. Alors qu'elle semble chérir ces derniers : les travaux « The Last Image » et « Générique de fin (musiques) » en témoignent. Le premier est une sorte de palimpseste qui superpose les dernières images d'une trentaine de films traitant de l'Apocalypse. Totalement illisible, l'image frappe par son côté sémantique – nous ne savons pas non plus comment le monde va s'arrêter un jour. Le deuxième travail fait de même avec les génériques de fin de ces films, qu'il compresse sur un temps de neuf minutes.



Certes, « La nuit politique » est, comme son nom l'indique, tout sauf une exposition qui rend optimiste. Par contre, par les questions qu'elle pose de façon aussi neutre qu'esthétique, elle peut contribuer à une réflexion plus profonde sur notre condition humaine actuelle – exactement ce à quoi l'art devrait servir.

Aude Moreau  
au Casino Luxembourg

**SUSPENSE  
CATASTROPHISTE**

Après avoir été montrée à la galerie de l'UQAM à Montréal et au centre culturel canadien à Paris en 2015, l'exposition de l'artiste Aude Moreau intitulée "La nuit politique" est également présentée cet automne au Casino Luxembourg. Faisant explicitement référence à la période d'obscurantisme que traverse actuellement l'Occident, le titre de l'exposition souligne la fin de la croissance et la suprématie du système capitaliste et de son modèle économique.

Sébastien THEBINGHEN

Dans ses plus récents travaux, Aude Moreau s'inspire d'un des symboles légendaires de l'égérie américaine, le gratta-ciel pour proposer une mise en scène de la société du spectacle. Elle mêle que certains artistes, comme Henry Holzer ou Antoni Miralles s'approprièrent dans les années 1980 les passerelles publicitaires et enseignes lumineuses de Time Square pour y diffuser des messages de propagande anticapitaliste. Aude Moreau se sert de l'éclairage architectural des tours à bureaux pour y inscrire des mots qui résonnent comme autant de signaux d'alarme. "SUSPENSE" est la première d'une série d'œuvres réalisées à partir de 2009 dans l'espace public

et qui emploie ce type d'écriture monumentale, s'adressant à la fois aux citoyens et au public de l'art contemporain. Resté en lettres capitales sur la tour de la Bourse de Montréal, le texte inspire un état d'urgence devenu permanent. Dans le film étudié à l'école de Télévision nocturne de l'effile, la caméra surplombe le ciel à bord d'un hélicoptère qui aborde des monuments rotatifs. La ville projetée en bas de l'écran pour seule trace sonore le bruit du moteur et des pales de l'hélicoptère, accentue le sentiment d'urgence et d'urgence.

LOS ANGELES

Avec "THE END in the Background of Hollywood", présentée en première au Casino Luxembourg, Aude Moreau poursuit sa démarche critique en filmant la ville de Los Angeles de nuit, à la fois. La caméra observe un mouvement de travelling arrière qui fait apparaître deux tours jumelles sur lesquelles s'inscrit le mot "THE END". Le paysage éblouissant qui sert de décor à cette scène nocturne n'est autre que le siège de l'industrie cinématographique américaine. Autour de cette vidéo s'agrége un ensemble d'œuvres telles, œuvres, ainsi que des tirages photographiques qui insistent dans leur sillage sur deux niveaux de significations.

"Toute (2012/2014) - Los Angeles Downtown" montre en plus rapproché l'agitation nocturne au sein d'un immeuble de bureaux du centre-ville. Une vision qui renvoie à un classique du cinéma d'après-guerre, "Féminisme sur scène" d'Elia Kazan et à ses scènes voyeuristes et paroxysmiques. Ces tirages des images et des musiques de synthèse de fin d'ère tentent de lire symboliquement, la vidéo "The End Image" et la composition sonore qui l'accompagne



Aude Moreau, "The End Image (Background of Hollywood)", 2015, vidéo, son, 11 min 35 s. Casino Luxembourg, 1211, 1000, 1000 de l'Art, 2016, avec l'assistance technique de la galerie d'art contemporain, Montréal, P. de la Motte et G. de la Motte.

composent plusieurs temporalités et établissent un rapport de tension entre l'écrit et l'écrit. Dans un autre ordre d'idée, le projet "L'ère du noir", toujours en cours de réalisation, prend comme point de départ les notions antagonistes de croissance et de décroissance. Répartie sur les différents étages du complexe Toronto Dominion Centre conçu par l'architecte Mike van der Balde, la phrase lumineuse tourne sur elle-même et se démultiplie à l'infini dans un effet de miroir.

Avec à l'arrière-plan des réseaux de réseaux d'anticipation, l'artiste a initié un dernier projet d'intervention intitulé "La ligne bleue". Celui-ci prend appui sur les promesses énoncées par les scénarios concernant le phénomène de réchauffement cli-

matique pour déterminer une ligne de démarcation équivalente au niveau de la montée des eaux sur les immeubles du quartier financier du Lower Manhattan. Le savoir technique ainsi créé contribue à la verticalité des gratte-ciel et vient contribuer leur mouvement ascensionnel. À travers ce corps d'œuvres déployés au sein du Casino Luxembourg, Aude Moreau évoque et alimente la réflexion sur les dispositifs de pouvoir et de gouvernementalité dérivés à son propos.

Aude Moreau - "La nuit politique" jusqu'au 4 janvier 2017 au Casino Luxembourg, au Espace Fine Art, Luxembourg. Horaires de 10h à 19h, jeudi jusqu'à 20h. Fermé le mardi.  
www.casino-luxembourg.lu

## MENTION RADIO

émission. Kultur  
journaliste. Cléo Thoma  
heure. 6 h 00

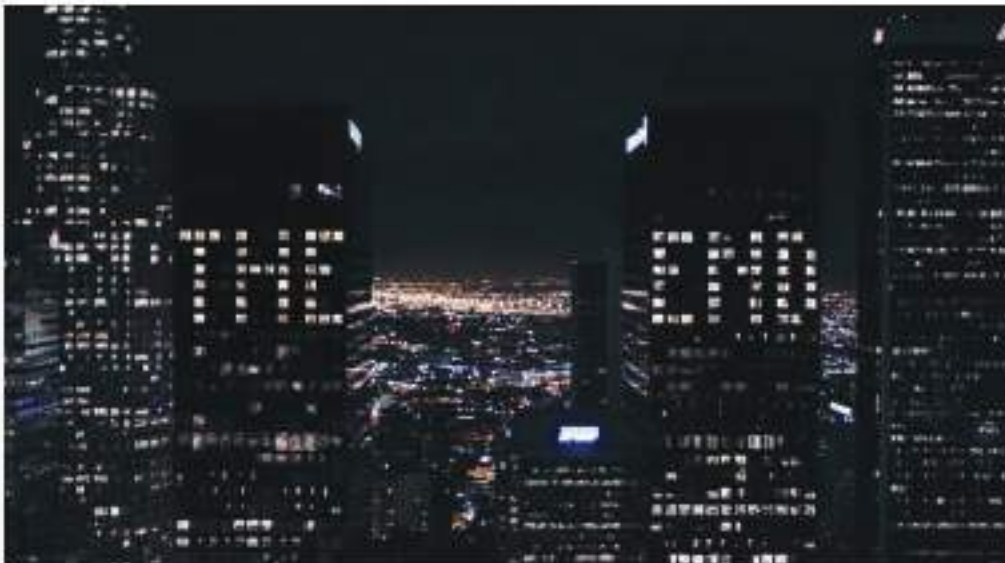
Disponible en ligne : <https://www.100komma7.lu/article/kultur/aude-moreau-la-nuit-politique-am-casino>

KONSOFT

## Politesch Nuecht an Nordamerika

01. Okt 2016 - 06:00

Mat hirer Ausstellung "La Nuit politique" setzt d'Aude Moreau sech mat véier nordamerikanesche Stied auseneen. Am Casino-Forum d'art contemporain ginn dës ekonomesch Zentere mat hirer markanter Architektur a rísege Logoe gewisen. D'Kënschtlerin huet sech virgeholl, d'Zesummespill téschent Wirtschaft, Politik, Architektur a privatem respektiv öffentlechem Raum ze hannerfroen.

*Cléo Thoma, md*

Aude Moreau. Extrait aus "The End in the Background of Hollywood" (Foto: Casino Luxembourg)

D'Aude Moreau hat 2009 fir de Casino d'Expositioun "Tirer le Ciel" realiséiert. Elo ass si mat hirem Projet "La Nuit politique" zeréck. Eng Ausstellung, déi si am Optrag vun der Galerie de l'UQAM vu Montréal op d'Bee gestallt huet, an déi vun der Direktesch vun dëser Galerie am Québec, der Louise Déry, kuratéiert gouf.

Als Kënschtlerin geet et der Aude Moreau net virrangeg drëm, fir schéin Objeten ze produzéieren, also sech méiglechst profitabel um Konschtmaart ze bedeelegen. Vill méi wëll si mat hiren Aarbechten op déi komplex Zesummenhäng tëschent Ekonomie a Muecht opmierksam maachen, an dës Relatiounen kritesch hannerfroen.

Am Casino-Forum d'art contemporain gi Fotoen, Filmer an Tounopnamen presentéiert, déi op véier nord-amerikanesch Stied bezu sinn: Montréal, Los Angeles, New York an Toronto. Besonnesche Wäert gëtt op déi ekonomesch Zentere vun dëse Stied geluecht, mat hiren Héichhaiser a Lichtschrëften.

## Opfuerderung, fir aus Montréal eraus ze goen?

Fir Montréal ass et "Sortir". D'Aude Moreau huet d'Tour de la Bourse aus engem Helikopter eraus gefilmt, deen den Tuerm erëm an erëm, bal sou wéi am Leerlauf, ëmkreest huet. D'Opnam gouf am Kader vun enger Nuit Blanche realiséiert. D'Kënschtlerin hat mat de Propriétaires vum Gebai ofgemaach, datt d'Belichtung vun de Banneraim sollt esou ageschalt sinn, datt d'Fënstere vum Tuerm d'Wuert "Sortir" erginn hunn. Wat een deen Ament als eng Opfuerderung konnt interpretéieren.

"Déi dominant Pouvoiren, déi an der Stad iwwer all méiglech Logoer an eng ostentativ Architektur visibel sinn, sollen hannerfrot ginn", erklääert d'Curatrice Louise Déry. "D'Aude Moreau versicht den Zesummenhang tëschent dëse Pouvoiren an der Realitéit vun de Leit, déi do liewen, ze verstoen."



*Aude Moreau, Reconstruction, 2012 (Foto: Casino Luxembourg, Mika Zenar)*

## D'Enn vun "Hollywood"?

Fir Los Angeles sinn et eng Rei Aarbechten. Dorënner eng Foto, an der Owendämmerung, vun deem berühmten "Hollywood"-Schrëtzuch, deem hei bal e bëssen ausgeknipst wierkt. Spektakulär ass d'Filmopnam "The End in the Background of Hollywood" - nees aus engem Helikopter gefilmt. Et ass en Travelling hannerzeg, dee bei den Héichhaiser am wirtschaftlechen Zentrum vun der Stad ufänkt, wou d'Zwillingstierm vum City National Plaza esou belicht sinn, datt se de Schrëtzuch "The End" erginn - hei gi méi Bedeltungen ugedelt.

Ouni jéemools dëse Schrëtzuch als Haaptreferenzpunkt matzen am Bild ze verléieren, beweegt sech d'Kamera lues a lues dovunner ewech, fir schlisslech déi ganz Stad z'ersassen. De Soundtrack dobäi, eng Zesummenaarbecht mam Komponist Thierry Gauthier, orientéiert sech un apokalyptesche Filmmuseken, an huet dach och eppes ganz Berouegendes.

## Manner ass méi, oder?

New York gëtt duerch e Film representéiert, vun de Gebaier op a ronderëm där Plaz, wou de World Trade Center stoung. "Reconstruction", vum Hudson River aus gedréint, ass awer och eng Repérage-Aarbecht fir ee gréissera Projet deem nach realiséiert soll ginn: "La Ligne Bleue".

D'Zil hei ass et, bei dësem ganzen Ensembel vun Héichhaiser zu Manhattan hir Besëtzer z'iwwerzeegen, datt zu engem bestëmmten Zäitpunkt a sämtleche Fënsteren op enger bestëmmter Héicht eng Aart bloe Store ubruecht gëtt. An dann, wann et dälchter ass, op dësem Stack d'Bannebelichtung iwwerall un ass, soss iwwerall dann aus. Vu bausse gekuckt verleeft em déi ganz Gebaier eng blo Linn, op enger Héicht vun 69 Meter, wat genee deem Stand entsprécht, deem d'Waasser géing errechen, wann d'Pole géife komplett schmëlzen.



Aude Morssu, Less is More et. ., 2016 (Foto: Casino Luxembourg, Mike Zenar)

Och fir Toronto weist d'Expo e Projet, deen nach net ofgeschloss ass, konzentréiert op d'Tiirm vum Architekt Mies van der Rohe. Deem him zougeschriwwe Sproch "less is more" soll op de véier Säite vun deene véier Tiirm oplichte gelooss ginn. D'Aude Moreau huet dee Slogan awer verännert: bei hir heescht et "Less is more or...". Domat soll de Wirtschaftswuesstem a Fro gestallt ginn.

## Gesellschaftskritik aus der Perspektiv vun enger Kënschtlerin

Déi meescht Aarbechten vu "La Nuit politique" weisen also op Projeten hin, déi nach am Gaang sinn. An dach sti se och scho fir sech. "Et si verschidden Typpe vun Objeten, verbonne mat verschiddenen Typpe vun Ästhetik. Et geet ëmmer ëm een Aneneegrälfen", seet d'Kënschtlerin Aude Moreau.

Et sinn Aarbechten an diverse Realisatiounstadien. Zemoools am Zesammenhang mam aktuelle politesche Kontext an Nordamerika spillen se ëmmerhin op d'Méiglechkeet vum Enn vun der Welt un. An dach si se net ouni "Woaw"-Effekt: si hunn och eppes Kontemplatives, eppes ganz Ästhetesches.

"Et kéint ee vun engem ästheteschen Accomplissement schwätzen, mee et sinn d'Froen, déi am Méttelpunkt stinn, déi kruzial sinn", seet d'Curatrice Louise Déry. Froen, déi vun engem Kënschtler verschafft gi wieren, also noutgedrongen anescht, wéi se ee Publizist, ee Kommentator oder ee Philosoph géife behandelen.



Lauschteren 

Emissioun 

## La Nuit Politique d'Aude Moreau au Casino Luxembourg

Les œuvres photographiques, filmées et sonores d'Aude Moreau offrent un éclairage inédit sur la ville luxembourgeoise avec son quartier historique, ses tours antérieures à l'ère du béton, ses loggia et ses auvents au langage architectural, ses vides et ses plans qui s'abaissent ou s'élevaient des étages, l'air qui se suspend dans les courbes dans l'air immobile, l'air dans le vent, le silence dans l'électronique, la transparence dans l'opacité, avec le bruit dans le public, l'absence de bruit et l'absence d'absence de son image sur les murs, l'absence de bruit dans le silence, dans l'air, le bruit dans l'absence de bruit qui rend la nuit politique.

Exposition du 24.09.16 au 06.01.2017, Casino-Luxembourg - Forum d'art contemporain, 45, rue Notre-Dame, L-2248 Luxembourg et 7, boulevard F. Roosevelt, L-2489 Luxembourg.

Plus d'infos : [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)



Aude Moreau, *THE FLOW (The Background of Happiness)*, 2015, video HD, sound, 10m.

Artwork published in the book *Artwork*, MONTREAL, D'ARTS Moreau et GARNIER de LIGAN, Collection de l'artiste.

JUSQU'AU  
04/10/2016



**ART CONTEMPORAIN**

**Wim Delvoye**

- Musée - [www.musee.lu](http://www.musee.lu)

📄 Développant la notion de rétrospective par une totale appropriation des espaces du musée, Wim Delvoye invite à entrer dans son œuvre protéiforme et étonnante qui combine avec humour et virtuosité – rarement égaux – autant « grandeur que décadence ».

📄 By developing the notion of the retrospective through the total appropriation of the museum's spaces, artist Wim Delvoye invites visitors to enter a multifaceted and prolific world that combines "greatness as much as decadence" with a rarely matched sense of humour and virtuosity.

JUSQU'AU  
04/01/2017



**ART MODERNE**

**La nuit politique**

- Casino Luxembourg - [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu) - [www.admoresau.net](http://www.admoresau.net)

📄 La grande exposition d'Aude Moreau au Casino est une plongée dans le monde crépusculaire et nocturne des mégapoles d'aujourd'hui. Sous ce titre *La nuit politique* – sorte de prophétie de l'évolution sombre de nos sociétés – l'artiste dépeint un monde qui, sous des aspects esthétiquement fascinants et séduisants, est dévoré d'humanité et, de fait, court inéluctablement à sa perte.

📄 This major exhibition dedicated to Aude Moreau at the Casino plunges the viewer into the crepuscular and nocturnal world of megacities today. Under the title of *La Nuit Politique* (political night) – a sort of prophecy of the dark evolution of our society – the artist depicts an aesthetically fascinating and seductive world devoid of humanity that is racing inevitably to its demise.

**EXPOSITIONS**

**CASINO LUXEMBOURG – MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Dimanche 16h (1h)

**« TRASH TALK »**

- Tous les jeudis (sauf célébrations F&N, 19h15...) (1h30)

**VISITES FAMILIALES DÉCOUVRIRE LE MONDE DE L'ART**

- Mercredi 10h30 (10 ans - 12 ans) (1h)

**VISITES GUIDÉES FAMILIALES DÉCOUVRIRE LE MONDE DE L'ART**

- Jeudi 10h30 (1h)

**EXPOSITIONS EN COURS**

- Para Wagner & Robert Serra (jusqu'au 03/11)

- Aude Moreau – La nuit politique (jusqu'au 04/01/2017)

- Black&Blue – Jean-Jules – The Greatest Show on Earth (du 04/01 au 03/11)

**MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE ET D'ART MODERNE**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Jeudi 10h (1h) - Samedi 10h (1h)

- Dimanche 10h (1h)

**VISITES FAMILIALES DÉCOUVRIRE LE MONDE DE L'ART**

- Mardi 12h30 (1h30)

**EXPOSITIONS EN COURS**

- La guerre froide au Luxembourg (jusqu'au 03/11)

- Joseph Kutter (jusqu'au 26/09/2017)

- Sang & Larmes (du 03/11 au 03/03/2017)

**MUSÉE D'HISTOIRE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG (MUSV)**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Jeudi 10h (1h) - Samedi 10h (1h)

- La nuit étoilée (du 01/10 au 01/10/2016)

**EXPOSITIONS EN COURS**

- La nuit étoilée (jusqu'au 03/11)

- Charles IV (1288-1313) (jusqu'au 03/11)

- Festival Kulturel (du 03/11 au 03/11/2016)

**VILLEA VITRINA**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Vendredi 10h (1h) - Dimanche 10h (1h)

**VISITES FAMILIALES / ARTS**

- Jeudi 10h30, 15h (1h) - Dimanche 10h (1h)

**EXPOSITIONS EN COURS**

- Images d'ensemble série (jusqu'au 05/03/2017)

- Espaces d'artistes (jusqu'au 04/01/2017)

**MUSEUM**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Samedi 10h (1h)

- Dimanche 10h (1h) - 15h (1h) et 18h (1h)

- D'après classe : Mercredi 10h (1h)

**VISITES GUIDÉES**

- Samedi 10h (1h) et dimanche 10h (1h)

- Mat. Bureau d'Info - Lundi 10h30, 15h (1h)

- Découverte interactive - Samedi 10h30, 15h (1h)

- Histoire de la ville - Samedi 10h30, 15h (1h)

- Ex. université - Samedi 10h30, 15h (1h)

- Visite en famille - Dimanche 10h30 (1h) / 15h (1h) / 18h (1h) et 19h (1h)

**VISITES FAMILIALES**

- Ferienaktion Museum Tag der Deutschen Einheit - Lundi 10h30, 15h (1h)

**VISITES FAMILIALES DÉCOUVRIRE LE MONDE DE L'ART**

- Lundi 12h30 (1h30)

**EXPOSITIONS EN COURS**

- Wim Delvoye (jusqu'au 04/01/2017)

- Crystal Laces (du 03/11 au 04/05/2017)

**MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE ET D'ART MODERNE**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Dimanche 10h

**VISITES FAMILIALES DÉCOUVRIRE LE MONDE DE L'ART**

- Jeudi 12h30

**VISITES FAMILIALES**

- Arbeten i Grönberg (Mercredi 10h30, 15h (1h))

**EXPOSITIONS EN COURS**

- Orchédes, sacret colibri (jusqu'au 26/10)

**MUSEE D'ART SACRELS**

**VISITES COMMENTÉES REGULIÈRES**

- Mercredi 10h (1h) - 15h (1h)

- Samedi 10h (1h) - 15h (1h)

**EXPOSITIONS EN COURS**

- Pent Atalpa 1903 (jusqu'au 03/11/2016)

[Mediathéik /](#)

[Dossieren /](#)

[Agenda /](#)

[radio 100,7 /](#)

[Aktualitéit /](#)

[Kultur /](#)

[Musek /](#)

[Wëssen /](#)

[Startsäit](#) / [Kultur](#) / Politesch Nuecht an Nordamerika

KONSCHT

## Politesch Nuecht an Nordamerika

01. Okt 2016 - 06:00

**Mat hirer Ausstellung “La Nuit politique” setzt d’Aude Moreau sech mat véier nordamerikanesche Stied auseneen. Am Casino-Forum d’art contemporain ginn dës ekonomesch Zentere mat hirer markanter Architektur a risege Logoe gewisen. D’Kënschtlerin huet sech virgeholl, d’Zesummespill tëschent Wirtschaft, Politik, Architektur a privatem respektiv öffentlechem Raum ze hannerfroen.**

*Cléo Thoma, md*



*Aude Moreau, Extrait aus "The End in the Background of Hollywood" (Foto: Casino Luxembourg)*

D'Aude Moreau hat 2009 fir de Casino d'Expositioun "Tirer le Ciel" realiséiert. Elo ass si mat hirem Projet "[La Nuit politique](#)" zeréck. Eng Ausstellung, déi si am Optrag vun der Galerie de l'UQAM vu Montréal op d'Bee gestallt huet, an déi vun der Direktesch vun dëser Galerie am Québec, der Louise Déry, kuratéiert gouf.

Als Kënschtlerin geet et der Aude Moreau net virrangeg drëm, fir schéin Objeten ze produzéieren, also sech méiglechst profitabel um Konschtmaart ze bedeelegen. Vill méi wëll si mat hiren Aarbechten op déi komplex Zesammenhäng tëschent Ekonomie a Muecht opmierksam maachen, an dës Relatiounen kritesch hannerfroen.

Am Casino-Forum d'art contemporain gi Fotoen, Filmer an Tounopnamen presentéiert, déi op véier nord-amerikanesch Stied bezu sinn: Montréal, Los Angeles, New York an Toronto. Besonnesche Wäert gëtt op déi ekonomesch Zentere vun dëse Stied geluecht, mat hiren Héichhaiser a Liichtschreften.

## Opfuerderung, fir aus Montréal eraus ze goen?

Fir Montréal ass et "Sortir". D'Aude Moreau huet d'Tour de la Bourse aus engem Helikopter eraus gefilmt, deen den Tuerm erëm an erëm, bal sou wéi am Leerlauf, ëmkeest huet. D'Opnam gouf am Kader vun enger Nuit Blanche realiséiert. D'Kënschtlerin hat mat de Proprietairë vum Gebai ofgemaach, datt d'Beliichtung vun de Banneraim sollt esou ageschalt sinn, datt d'Fënstere vum Tuerm d'Wuert "Sortir" erginn hunn. Wat een deen Ament als eng Opfuerderung konnt interpretéieren.

“Déi dominant Pouvoiren, déi an der Stad iwwe all méiglech Logo an eng ostentativ Architektur visibel sinn, sollen hannerfrot ginn”, erkläert d’Curatrice Louise Déry. “D’Aude Moreau versicht den Zesammenhang tëschent dëse Pouvoiren an der Realitéit vun de Leit, déi do liewen, ze verstoen.”



*Aude Moreau, Reconstruction, 2012 (Foto: Casino Luxembourg, Mike Zenari)*

## D’Enn vun “Hollywood”?

Fir Los Angeles sinn et eng Rei Aarbechten. Dorënner eng Foto, an der Owesdämmerung, vun deem berühmten “Hollywood”-Schrëtzuch, deen hei bal e bëssen ausgeknipst wierkt. Spektakulär ass d’Filmopnam “The End in the Background of Hollywood” - nees aus engem Helikopter gefilmt. Et ass en Travelling hannerzeg, dee bei den Héichhaiser am wirtschaftlechen Zentrum vun der Stad ufänkt, wou d’Zwillingstierm vum City National Plaza esou beliicht sinn, datt se de Schrëtzuch “The End” erginn – hei gi méi Bedeitungen ugedeit.

Ouni jeemools dëse Schrëtzuch als Haaptreferenzpunkt matzen am Bild ze verléieren, beweegt sech d’Kamera lues a lues dovunner ewech, fir schliisslech déi ganz Stad z’erfaassen. De Soundtrack dobäi, eng Zesammenaarbecht mam Komponist Thierry Gauthier, orientéiert sech un apokalyptesche Filmmuseken, an huet dach och eppes ganz Berouegendes.

## Manner ass méi, oder?

New York gëtt duerch e Film representéiert, vun de Gebaier op a ronderëm där Plaz, wou de World Trade Center stoung. “Reconstruction”, vum Hudson River aus gedréint, ass awer och eng Repérage-Aarbecht fir ee gréissere Projet deen nach realiséiert soll ginn: “La Ligne Bleue”.

D’Zil hei ass et, bei dësem ganzen Ensembl vum Héichhaiser zu Manhattan hir Besëtzer z’iwwerzeegen, datt zu engem bestëmmten Zäitpunkt a sämtleche Fënstere op enger bestëmmter Héicht eng Aart bloe Store ubruecht gëtt. An dann, wann et däischer ass, op dësem Stack d’Bannebelichtung iwwerall un ass, soss iwwerall dann aus. Vu bausse gekuckt verleeft ëm déi ganz Gebaier eng blo Linn, op enger Héicht vun 69 Meter, wat genee deem Stand entsprécht, deem d’Waasser géing errechen, wann d’Pole géife komplett schmëlzen.



*Aude Moreau, Less is More or..., 2015 (Foto: Casino Luxembourg, Mike Zenari)*

Och fir Toronto weist d’Expo e Projet, deem nach net ofgeschloss ass, konzentréiert op d’Turm vum Architekt Mies van der Rohe. Deem him zougeschriwwe Sproch “less is more” soll op de véier Säite vun deene véier Turm oplichte gelooss ginn. D’Aude Moreau huet dee Slogan awer verännert: bei hir heescht et “Less is more or...”. Domat soll de Wirtschaftswesstem a Fro gestallt ginn.

## Gesellschaftskritik aus der Perspektiv vun enger Kënschtlerin

Déi meescht Aarbechten vu “La Nuit politique” weisen also op Projete hin, déi nach am Gang sinn. An dach sti se och scho fir sech. “Et si verschidden Typpe vun Objete, verbonne mat verschiddenen Typpe vun Ästhetik. Et geet ëmmer ëm een Anenegräifen”, seet d’Kënschtlerin Aude Moreau.

Et sinn Aarbechten an diverse Realisatiounsstadien. Zemools am Zesammenhang mam aktuelle politesche Kontext an Nordamerika spillen se ëmmerhin op d’Méiglechkeet vum Enn vun der Welt un. An dach si se net ouni “Woaw”-Effekt: si hunn och eppes Kontemplatives, eppes ganz Ästhetesches.

“Et kéint ee vun engem ästheteschen Accomplissement schwätzen, mee et sinn d’Froen, déi am Mëttelpunkt stinn, déi kruzial sinn”, seet d’Curatrice Louise Déry. Froen, déi vun engem Kënschtler verschafft gi wieren, also noutgedrongen anescht, wéi se ee Publizist, ee Kommentator oder ee Philosoph géife behandelen.



Notturmo

06:00 - 09:00

Virum Dag



radi  präis

great expectations

«La nuit politique» au Casino Luxembourg

## Aude Moreau ou l'art de l'illusion



Aude Moreau: "THE END in the Background of Hollywood", vidéo 2015.

30



Veröffentlicht am Montag, 3. Oktober 2016 um 18:11

Par Marie-Laure Rolland

Au mois de mars dernier, le public avait pu découvrir le Casino Luxembourg dans son nouveau look. Fini les cubes blancs au premier étage. Place aux grands volumes. L'exposition de la Franco-Canadienne Aude Moreau, qui vient de s'ouvrir, montre les limites de l'exercice.

Meistgelesen

Zuletzt veröffentlicht

- 1 [Vandalentat in Betreibernge Plazierliche](#)  
Verdächtiger in Krankenhaus eingeliefert
- 2 [Geflügelrecht in Luxemburg](#): Hähchen von zur Hause
- 3 [Ein Jahr mit den Parlamentsräten](#): Der Spitzenkämpfer bei Schieren
- 4 [Australien nicht verätzt](#): Kopfhörer explodieren auf Flug

Un grand coup de balai a été donné au Casino pour installer la nouvelle exposition. Il ne reste plus aucune trace du plâtre des anciens cubes recyclés par l'artiste espagnole Lara Almarcegui pour créer une œuvre intitulée «Le gypse». Le public avait pu découvrir au mois de mars son tas de plâtre qui trônait sur toute la surface du premier étage, clin d'œil à la transformation du bâtiment ainsi qu'à son histoire.



Lara Almarcegui: «Le gypse», Casino forum d'art contemporain, mars 2016.

Photo: Guy Jaffay

0 2

0 3

## Retour à un certain conformisme

Passé ce premier geste radical décidé par le directeur artistique, Kevin Muhlen, on était curieux de voir comment celui-ci allait faire fonctionner ce nouvel espace ouvert. Or force est de constater qu'il revient à un certain conformisme en choisissant d'exposer le projet intitulé «La nuit politique», de la Franco-Canadienne Aude Moreau.

Cette artiste présente des photos et vidéos qui s'intéressent aux mégalo-poles américaines que sont Montréal, Los Angeles, Toronto et New York. Ces travaux nécessitent un accrochage. Les cubes sont donc réapparus de manière quasi identique sous forme de cimaises qui délimitent l'espace. L'habitué des lieux n'est en rien surpris. Le circuit proposé est pratiquement le même que celui qui se pratiquait auparavant.



Aude Moreau  
La nuit politique  
Casino Luxembourg  
2016  
Photo: Guy Jallay

Aude Moreau - La nuit politique. Casino Luxembourg, 2016.

Photo: Guy Jallay

5/5

5/5

## Sous-traitance

On peut s'étonner par ailleurs que, pour ce «relaunch» du Casino, Kevin Muhlen n'ait pas mis sur pied de projet personnel. L'exposition a été conçue par la galerie d'art de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et a également été montrée à Toronto. Les responsables indiquent que cela s'inscrit dans le cadre des bonnes relations luxembourgo-canadiennes, mais aussi dans la continuité de l'invitation faite à Aude Moreau au Casino en 2009 («Tirer le ciel»).

En important cette exposition, Kevin Muhlen a probablement fait des économies, mais il n'en a pas gardé la maîtrise d'œuvre. Or sur le fond, ce projet n'est pas sans soulever la question de l'adéquation entre le discours développé et son exécution. Entre l'ambition artistique et sa réalité matérielle.

## Le discours de la méthode



Mehr Videos finden Sie in unserer Video-Rubrik >

Que nous dit Aude Moreau dans «La nuit politique»? Que les mégalofoles, par leur rôle économique autant que par leur conception architecturale, sont une force politique. Par son travail, elle veut intervenir sur cette structure, souligner ses limites, cela à travers des interventions minimales. La nuit est le moment idéal pour cela. Elle utilise les lumières des fenêtres des gratte-ciels comme une écriture mais aussi comme une manière de rendre apparent, ce qui est invisible. Ces interventions doivent frapper un maximum de public puisqu'elles se déroulent en plein air, la tour jouant le rôle d'un phare.

Le projet a fonctionné à Montréal, comme le montrent des vidéos filmées de nuit où l'on voit s'afficher sur la tour de la Bourse le mot «SORTIR».



Aude Moreau: "SORTIR", 2010.

Photo: Guy Jaffay

22

## Les illusions perdues

A New York, on ne voit que le repérage d'une idée dont la réalisation relèverait de l'exploit (inscrire sur les buildings qui bordent l'East River une «ligne bleue» lumineuse à 65 mètres de hauteur. Ce tracé correspond au niveau de la mer si toutes les glaces fondaient).

A Los Angeles, les mots «The End» s'affichent sur deux tours jumelles filmées dans un effet de travelling arrière. Ces mots ont été rajoutés en postproduction, l'artiste n'ayant pas obtenu la collaboration des sociétés immobilières des immeubles. Même si l'on peut discourir sur le clin d'œil fait à l'industrie du cinéma, qui joue elle aussi sur l'illusion, on se demande là encore ce qu'il reste du projet d'intervention sur la structure.



Aude Moreau: "Waiting for landing", 2015.



Les images sont belles. La réalisation technique de qualité. Les bandes sonores ingénieuses. So what?

*Aude Moreau – «La nuit politique», jusqu'au 8 janvier au Casino, 41 rue Notre-Dame, Luxembourg. Ouvert tous les jours (11-19 h, nocturne jusqu'à 23 h le jeudi) sauf le mardi.*

# AUDE MOREAU AU CASINO LUXEMBOURG

Republished op: 6 octobre 2016



Aude Moreau, THE END in the background of the forest, 2015, video HD, couleur, son, 33 min 31 s / HD video, couleur, son, 10'21". Collection de l'artiste; photo: avec l'autorisation de la galerie artistique Montréal, Montréal, © Aude Moreau

Lit HART en français # 161, supplément HART # 161.

Après avoir été montrée à la galerie de l'UQAM à Montréal et au centre culturel canadien à Paris en 2015, l'exposition de l'artiste Aude Moreau intitulée 'La nuit politique' est également présentée cet automne au Casino Luxembourg. Faisant explicitement référence à la période d'obscurantisme que traverse actuellement l'Occident, le titre de l'exposition souligne la fin de la croyance en la suprématie du système capitaliste et de son modèle économique.

Septembre TIBERGHIEV



Lies het volledige artikel in [HART #161](#)

## PRAKTISCHE INFO

'Aude Moreau - La nuit politique' jusqu'au 8 janvier 2017 au Casino Luxembourg, rue Notre Dame 41, Luxembourg. Ouvert me-lu de 11h à 19h, jeudi jusqu'à 23h. Fermé le mardi, [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## KEYWORDS

[Luxembourg](#) [Aude Moreau](#) [Casino Luxembourg](#)

# Les illusions perdues

Le Casino Luxembourg parie sur Aude Moreau et peine à raffler la mise



Aude Moreau veut mettre en lumière les structures à l'œuvre dans les mégapoles de New York, Los Angeles, Montréal et Toronto. PHOTO: CASINO

PAR MARIE-LORÈNE ROLLAND

Au mois de mars dernier, le public avait pu découvrir le Casino Luxembourg dans son nouveau look. Finit les cubes blancs au premier étage. Place aux grands volumes. L'exposition de la Franco-Canadienne Aude Moreau, qui vient de s'ouvrir, montre les limites de l'exercice.

Un grand coup de balai a été donné au Casino pour installer la nouvelle exposition. Il ne reste plus aucune trace du plâtre des anciens cubes recréés par l'artiste espagnole Lara Almaraz pour créer une œuvre intitulée «Le gypso». Le public avait pu découvrir au mois de mars son tas de plâtre qui travaillait sur toute la surface du premier étage, clin d'œil à la transformation du bâtiment ainsi qu'à son histoire.

Passé ce premier geste radical décidé par le directeur artistique, Kevin Mühlen, on était curieux de voir comment celui-ci allait faire fonctionner ce nouvel espace ouvert. Or force est de constater qu'il revient à un certain conformisme en choisissant d'exposer le projet

intitulé «La nuit politique», de la Franco-Canadienne Aude Moreau.

Cette artiste présente des photos et vidéos qui s'intéressent aux mégapoles américaines que sont Montréal, Los Angeles, Toronto et New York. Ces travaux nécessitent un accrochage. Les cubes sont donc réapposés de manière quasi identique sous forme de cinémas qui délimitent l'espace. L'habitué des lieux n'est en rien surpris. Le circuit proposé est pratiquement le même que celui qui se pratiquait auparavant.

On peut s'étonner par ailleurs que, pour ce créancier du Casino, Kevin Mühlen n'ait pas mis sur pied de projet personnel. L'exposition a été conçue par la galerie d'art de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et a également été montrée à Toronto. Les responsables indiquent que cela s'inscrit dans le cadre des bonnes relations luxembourgeoises, mais aussi dans la continuité de l'invitation faite à Aude Moreau au Casino en 2009 («Tuer le ciel»).

En important cette exposition, Kevin Mühlen a probablement fait

des économies, mais il n'en a pas gardé la maîtrise d'œuvre. Ce sur le fond, ce projet n'est pas sans soulever la question de l'adéquation entre le discours développé et son exécution. Entre l'ambition artistique et sa réalité matérielle.

## Le discours de la méthode

Que nous dit Aude Moreau dans «La nuit politique»? Que les mégapoles, par leur rôle économique autant que par leur conception architecturale, sont une force politique. Par son travail, elle veut intervenir sur cette structure, souligner ses limites, cela à travers des interventions mirifiques. La nuit est le moment idéal pour cela. Elle utilise les lumières des fenêtres des gratte-ciels comme une écriture mais aussi comme une manière de rendre opaque, ce qui est invisible. Ces interventions doivent frapper un maximum de public puisqu'elles se déroulent en plein air, la tour jouant le rôle d'un phare.

Le projet a fonctionné à Montréal, comme le montrent des vidéos filmées de nuit où l'on voit s'afficher sur la tour de la Bourse

le mot «SORTIR». A New York, on ne voit que le repérage d'une idée dont la réalisation relèverait de l'exploit (inscrire sur les buildings qui bordent l'East River une «ligne bleue» lumineuse à 65 mètres de hauteur. Ce tracé correspond au niveau de la mer si toutes les glaces fondaient).

A Los Angeles, les mots «The Ends» s'affichent sur deux tours jumelles filmées dans un effet de travelling arrière. Ces mots ont été rajoutés en postproduction, l'artiste n'ayant pas obtenu la collaboration des sociétés immobilières des immeubles. Même si l'on peut discuter sur la clin d'œil fait à l'industrie du cinéma, qui joue elle-même sur l'illusion, on se demande là-encore ce qu'il reste du projet d'intervention sur la structure.

Les images sont belles. La réalisation technique de qualité. Les bandes sonores ingénieuses. So what?

Aude Moreau - «La nuit politique», jusqu'au 5 janvier au Casino, 45 rue Notre-Dame, Luxembourg. Ouvert tous les jours 11-19h, soirée jusqu'à 23h le jeudi sauf le mardi.

## MENTION TÉLÉVISION

émission. Artbox  
journaliste. Patricia Baum  
heure. 20:35

Disponible en ligne : <http://tele.rtl.lu/emissionen/artbox/3072059.html>



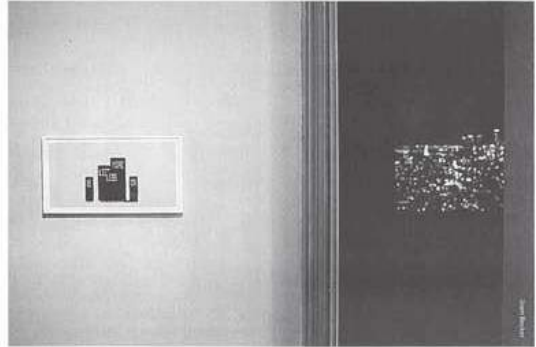
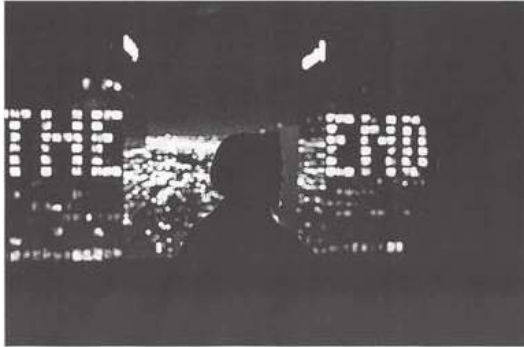


# Voyage en haut de la nuit

Romina Calò

Elle était venue « tirer le ciel » au Casino en 2009. À cette occasion, elle avait demandé à des tireurs professionnels de décharger leurs munitions sur un support circulaire. Le résultat formait une sorte de voûte céleste qui ne manquait pas de poésie. Aude Moreau revient au Casino Luxembourg ponctuer le tour des institutions partenaires de sa dernière exposition. Produite par la galerie de l'UQAM de Montréal, celle-ci voyage en effet depuis 2015 entre ladite galerie québécoise, le centre culturel canadien de Paris, The Power Plant de Toronto et, *last but not least*, le Casino Luxembourg.

Avec *Nuit politique*, Aude Moreau propose cette fois-ci un voyage dans la ville nord-américaine. Depuis 2008, l'artiste travaille sur quatre projets autour de mégapoles d'Amérique du Nord : Montréal, Los Angeles, Manhattan et Toronto. Un seul a été réalisé. Chaque ville est représentée par ses gratte-ciels, nec plus ultra architectural que la nuit rend encore plus spectaculaire. En inscrivant des messages lumineux sur ces totems urbains grâce à une sélection de fenêtres éclairées ou non, Aude Moreau leur confère une dimension nouvelle, celle de supports médiatiques.



Ces tours représentent tant de choses : les affaires, le business, le travail anonyme de milliers de fourmis consciencieusement rangées dans ces hautes fourmillières bien organisées

« Sortir » est le premier de ces messages sibyllins lancés par l'artiste. C'était en 2010, à Montréal, lors des « nuits blanches » incitant précisément les gens à sortir. Les dix derniers étages de la Tour de la Bourse arboraient ainsi une injonction pour le moins inhabituelle sur des façades habituellement opaques. Pour documenter son travail, l'artiste filmait depuis un hélicoptère en tournant autour du gratte-ciel. Ces traces qu'elle a patiemment regroupées – vidéos, maquettes, et photographies de repérage – autour des performances que sont ces illuminations éphémères, constituent le gros œuvre de l'exposition.

Il y a bien sûr un respect esthétique de ces grands parallélépipèdes. C'est qu'Aude Moreau, artiste française résidant à Montréal depuis de longues années est aussi une fervente admiratrice du travail de Mies van der Rohe. L'artiste offre une visibilité nouvelle à ces bâtiments si imposants qu'on ne les regarde presque plus. Le pan final de l'exposition au Casino consiste d'ailleurs en un projet à réaliser à Toronto qui rend hommage à l'architecte issu du Bauhaus. Sur les cinq tours du « Dominion Centre » commencé en 1967, le projet *Less is more* reprend l'un des deux aphorismes les plus fréquemment attribués à Mies van der Rohe (avec « God is in the details »). Aude Moreau a l'intention de reprendre la citation en lui rajoutant... une chute. Celui qui parviendra à appréhender l'intégralité du

## Au Casino, Aude Moreau nous emmène avec elle, sur fond sonore d'hélicoptère, en nous présentant son Hollywood crépusculaire

message lumineux – chose qui au vu de l'immensité du complexe risque de ne pas être aisée – pourra ainsi lire « less is more or less ». Ou comment lancer une réflexion sur la superficialité des contenus selon la multiplication des points de vue. Bang !

Impossible de passer à côté de la dimension politique telle qu'annoncée dans le titre même de l'exposition. Ces tours représentent tant de choses : les affaires, le business, le travail anonyme de milliers de fourmis consciencieusement rangées dans ces hautes fourmillières bien organisées. Sans oublier le 11 septembre 2001 et le choc émotionnel qu'il représente... Oui, la tour est éminemment politique.

Si *Los Angeles* est un projet qui n'a pas abouti – contrairement à ce que les images nous font croire – il est paradoxalement le plus abouti. On les voit bien pourtant ces fenêtres illuminées qui forment le message « The End » sur deux tours jumelles. Comme à Montréal, Aude Moreau a filmé du ciel les deux gratte-ciels avec soin, cette fois-ci dans un lent travelling arrière. Mais la cité des anges est aussi la Mecque du cinéma. L'art de l'illusion par excellence. Fuite de pouvoir convaincre les propriétaires et les locataires concernés par son projet d'illumination, c'est avec les codes de la post-production qu'a joué l'artiste. Le sujet s'y prêtait. La vidéo *The End in the Background of Hollywood* est à lire par le biais de tout le travail préliminaire, puis celui

qui a succédé à sa production. C'est cette documentation qui fait de *Los Angeles* le plus fascinant des corps présentés. Aude Moreau nous emmène avec elle d'emblée dès le début de l'exposition, sur fond sonore d'hélicoptère, en nous présentant son Hollywood crépusculaire par le biais de tirages grand format revisitant à sa sauce les clichés (les étoiles de stars, les lettres Hollywood, et même le sempiternel hélicoptère de la LAPD qui survole la ville à toute heure...). Puis c'est la nuit noire. L'artiste nous plante devant une vidéo en plan fixe des premiers étages de ces tours qui la fascinent tellement (*Inside*). L'activité est réduite mais elle ne cesse pas. Quelques silhouettes fantomatiques s'agitent encore après les heures et on se surprend à les espionner. Voilà donc comment c'est à l'intérieur ?

Soudain un grand tirage trop romantique pour être vrai. On les voit si bien les étoiles à LA ? Nenni. Ce sont les avions qui se mettent en ligne en attendant leur ordre d'atterrissage. Pour *Los Angeles*, Aude Moreau a particulièrement soigné la bande son, cinéma oblige. Elle a travaillé avec un artiste sonore pour donner une envergure supplémentaire aux images. Celui-ci a créé cette ambiance hypnotique à partir de différents génériques de fin qu'il a soigneusement mixés. Emballée, Aude Moreau s'est inspirée de cette façon de faire pour les petites œuvres cachées derrière le grand écran (un visiteur averti en vaut deux !). Une œuvre sonore et une œuvre

visuelle montées de façon semblables constituées toutes les deux en superposant de manière à les rendre presque inintelligibles les dernières images et les dernières notes de fins de films.

Enfin, *Manhattan* reste à faire. Très certainement le plus politiquement correct et le plus policé de tous les projets. La maquette à elle-seule est une carte postale magnifique. La « green line » qui traverse la *skyline* de NY à très exactement 65 mètres de hauteur symbolise le niveau qu'atteindrait l'océan après la fonte des glaces. Reste encore à convaincre tous les occupants de toutes ces tours, ce qui n'est pas une mince affaire.

Bilan ? Exit la figure humaine. Pas d'hommes ni de femmes exception faits de quelques ombres chinoises. Où se situe l'individu ? Il est effacé, écrasé par ce qu'il a lui-même généré. Les mégapoles, la pollution, la montée des eaux... Aude Moreau semble ne pas vouloir lui pardonner, pas suffisamment pour le réhabiliter en tous cas. Seul son contexte urbain, et le paroxysme de celui-ci qu'est la tour, l'intéressent. En attendant le projet *Kirchberg*...

L'exposition *La nuit politique* d'Aude Moreau, curatrice : Louise Déry, dure encore jusqu'au 8 janvier 2017 au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain : [www.casino-luxembourg.lu/fr/Expositions/La-nuit-politique](http://www.casino-luxembourg.lu/fr/Expositions/La-nuit-politique).

La nuit politique d'Aude Moreau

## Voyage en haut de la nuit

Rachna Cabé

Elle était venue « tirer le ciel » au Casino en 2009. À cette occasion, elle avait demandé à des tireurs professionnels de décharger leurs munitions sur un support circulaire. Le résultat formait une sorte de voûte offerte qui ne manquait pas de poésie. Aude Moreau revient au Casino Luxembourg pour cette tour des institutions partenaires de sa dernière exposition. Produite par la galerie de l'UQAM de Montréal, celle-ci voyage en effet depuis 2015 entre ladite galerie québécoise, le centre culturel canadien de Paris, The Power Plant de Toronto et, last but not least, le Casino Luxembourg.

Avec *Nuit politique*, Aude Moreau propose cette fois-ci un voyage dans la ville nord-américaine. Depuis 2008, l'artiste travaille sur quatre projets autour de mégapoles d'Amérique du Nord : Montréal, Los Angeles, Manhattan et Toronto. Un seul a été réalisé. Chaque ville est représentée par ses gratte-ciels, non plus ultra architectural que la nuit rend encore plus spectaculaire. En inscrivant

depuis de longues années est aussi une fervente admiratrice du travail de Miss van der Rohe. L'artiste offre une visibilité nouvelle à ces bâtiments si imposants qu'on ne les regarde presque plus. Le pan final de l'exposition du Casino consiste d'ailleurs en un projet à réaliser à Toronto qui rend hommage à l'architecte issu de Bushara. Sur les cinq tours de « Dominion Centre » commencé en 1967, le projet Less is more reprend l'un des deux aphorismes les plus fréquemment attribués à Miss van der Rohe (avec « God is in the details »). Aude Moreau a l'intention de reprendre la citation en lui rajoutant... une chute. Celui qui parviendra à appréhender l'irrégularité du message lumineux – chose qui au vu de l'immensité du complexe risque de ne pas être aisée – pourra ainsi lire « less is more or less ». Ou, comme l'auteur une réflexion sur la superficialité des contenus selon la multiplication des points de vue. Bang !

Impossible de passer à côté de la dimension politique telle qu'annoncée dans le titre même

Background of Hollywood est à lire par le biais de tout le travail préliminaire, puis celui qui a succédé à sa production. C'est cette documentation qui fait de Los Angeles le plus fascinant des corpus présentés. Aude Moreau nous emmène avec elle d'emblée dès le début de l'exposition, sur fond sonore d'hélicoptère, en nous présentant son Hollywood crépusculaire par le biais de tirages grand format revisitant à sa sauce les clichés (les étoiles de stars, les lettres Hollywood, et même le sempiternel hélicoptère de la LAPD qui survole la ville à toute heure...). Puis c'est la nuit noire. L'artiste nous plonge devant une vidéo en plan fixe des premiers étages de ces tours qui la fascinent tellement (Inside). L'activité est réduite mais elle ne cesse pas. Quelques silhouettes fantomatiques s'agitent encore après les heures et on se surprend à les espionner. Voilà donc vraiment c'est à l'intérieur ?

Soudain un grand tirage trop romantique pour être vrai. On les voit si bien les étoiles à LA ?

des messages lumineux sur ces totems urbains grâce à une sélection de fenêtres éclairées ou non, Aude Moreau leur confère une dimension nouvelle, celle de supports médiatiques.

« Sortir » est le premier de ces messages sibilés lancés par l'artiste. C'était en 2010, à Montréal, les des « nuits blanches » incarnant précisément les gens à sortir. Les dix derniers étages de la Tour de la Bourse arboraient ainsi une injonction pour le moins inhabituelle sur des façades habituellement opaques. Pour documenter son travail, l'artiste filmait depuis un hélicoptère en tournant autour du gratte-ciel. Ces traces qu'elle a patiemment regroupées – vidéos, maquettes, et photographies de repérage – autour des performances que sont ces illuminations éphémères, constituent le gros œuvre de l'exposition.

Il y a bien sûr un aspect esthétique de ces grands parallélépipèdes. C'est qu'Aude Moreau, artiste française résidant à Montréal

de l'exposition. Ces tours représentent tant de choses : les affaires, le business, le travail anonyme de milliers de fournis consciencieusement rangés dans ces hautes fourmilières bien organisées. Sans oublier le 11 septembre 2001 et le choc émotionnel qu'il représente... Oui, la tour est éminemment politique.

Si Los Angeles est un projet qui n'a pas abouti – contrairement à ce que les images nous font croire – il est paradoxalement le plus abouti. On les voit bien pourtant ces fenêtres illuminées qui forment le message « The End » sur deux tours jumelles. Comme à Montréal, Aude Moreau a filmé du ciel les deux gratte-ciels avec soin, cette fois-ci dans un lent traveling arrière. Mais la cité des anges est aussi la Meque du cinéma, l'art de l'illusion par excellence. Faute de pouvoir convaincre les propriétaires et les locataires concernés par son projet d'illumination, c'est avec les codes de la post-production qu'a joué l'artiste, le sujet s'y prêtait. La vidéo *The End in the*

Nenni. Ce sont les avions qui se mettent en ligne en attendant leur ordre d'atterrissage. Pour Los Angeles, Aude Moreau a particulièrement soigné la bande son, cinéma oblige. Elle a travaillé avec un artiste sonore pour donner une enveloppe supplémentaire aux images. Celui-ci a créé cette ambiance hypnotique à partir de différents génériques de fin qu'il a soigneusement mélangés. Évidemment, Aude Moreau s'est inspirée de cette façon de faire pour les petites œuvres cachées derrière le grand écran (un visiteur averti en vout deux !). Une œuvre sonore et une œuvre visuelle montées de façon semblables constituées toutes les deux en superposant de manière à les rendre presque intelligibles les dernières images et les dernières notes de fins de films.

Enfin, Manhattan reste à faire. Très certainement le plus politiquement correct et le plus polié de tous les projets. La maquette à elle-seule est une carte postale magnifique. La « green line » qui traverse la skyline de NY à très exactement 65 mètres de hauteur

Au Casino, Aude Moreau nous emmène avec elle, sur fond sonore d'hélicoptère, en nous présentant son Hollywood crépusculaire

symbolise le niveau qu'atteindrait l'océan après la fonte des glaces. Reste encore à convaincre tous les occupants de toutes ces tours, ce qui n'est pas une mince affaire.

Bilan ? Est la figure humaine. Pas d'hommes ni de femmes exception faite de quelques ombres chinoises. Où se situe l'individu ? Il est effacé, écrasé par ce qu'il a lui-même généré. Les mégapoles, la pollution, la montée des eaux... Aude Moreau semble ne pas vouloir lui pardonner, pas suffisamment pour le réhabiliter en tous cas. Seul son contexte urbain, et le paroxysme de celui-ci qu'est la tour, l'intéressent. En attendant le projet Kirchberg...

L'exposition *La nuit politique d'Aude Moreau*, curatrice : Louise Déry, dure encore jusqu'au 8 janvier 2017 au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain ; [www.casino-luxembourg.lu/fr/expositions/La-nuit-politique](http://www.casino-luxembourg.lu/fr/expositions/La-nuit-politique).

# RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Isabelle Roussel-Gillet

Nombre d'artistes se jouent des processus de cotation, dénoncent la spéculation et les exploitations perdurant au-delà de la décolonisation, ou engagent des jeux avec l'institution bancaire, dans une réflexion sur les systèmes financiers, le rapport au capital ou à la dématérialisation.

■ Dans tout territoire soumis à une logique marchande, chacun tournerait autour du pot, tel cet hélicoptère qui gire au-dessus de la Tour de la bourse de Montréal filmée par Aude Moreau en 2011 (1). La vidéoaste a sélectionné les lumières des bureaux qui devraient rester soit allumées, soit éteintes afin de faire apparaître le mot SORTIR sur les derniers étages de la Tour de la bourse. Ce mot s'y affiche donc comme une publicité ou un appel au secours.

SORTIR est autant le sésame du bon consommateur prêt au divertissement que, son revers, la dénonciation du cercle vicieux d'une économie normative. L'appel, qui mime les lettres surdimensionnées, contient aussi une menace de *defenestration*. L'artiste montre une impasse, une tension entre le

Aude Moreau « Sortir », intervention in situ, tour de la Bourse, Montréal, 2011. Press 25 x 15 cm. ©Court de l'artiste / Pt. M. Fortin. Stock exchange tower, Montréal



survol obsessionnel et les possibles envois libérés, entre la vue du ciel et l'impossibilité de quitter le tour des yeux. Tête levée pour regarder ce film, nous sommes pris en otage par l'image, le dispositif et la logique du capital, les trois réunis.

## RÉSISTER AUX IMAGES ?

**SORTIR** remet en question la territorialisation des problématiques économiques, car, à l'heure de la globalisation, toute place boursière vitre des flux du monde, ignore les frontières. *Société Réaliste* (2) interroge aussi cette donnée géopolitique avec *Marika* (commande pour le Plateau, 2008) : sur la tranche d'un euro sont inscrits les noms de pays qui ont un lien économique avec la zone euro. À nous de **SORTIR** aussi d'une territorialisation faussée : ce qui s'expose en Europe parle de la réalité géopolitique globale. Sortir d'une soif d'images, et notamment du motif numismatique recyclé, suppose aussi d'ignorer une production récurrente de métamorphoses du billet mythique de un dollar, production qui interroge peu les modalités de circulation, à moins d'un Gianni Matti transformant le budget d'une exposition en guirlandes de petites coupures suspendues (*Moneybox, La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, 2009*) pour faire œuvre sans « toucher au budget ».

Il faudrait explorer l'hypothèse de Horat Kunitzky, auteur de *Structures pulsionnelles de l'argent*, selon laquelle « notre rapport à l'argent repose sur des structures mentales inconscientes [...] autour de l'idée de sacrifice (3) ». La soif de Damien Deroubaix intitulée *Eve of the Apocalypse* (2008, collection Guerlain), et figurant une Diane d'Éphèse (déesse de la fécondité et souveraine des animaux à sacrifier), peut renvoyer à ces rites d'offrande à l'origine des premières formes d'argent, au sacrifice comme « argent fondateur de la cohésion sociale », mais aussi « aux rapports sexuels organisés qui ont été régularisés par les formes premières de l'argent ».

Pour échapper à la récitation du motif, au lieu de l'accrochage, par Zoe Leonard, de cent billets de 1 dollar usagés (*One Hundred Dollars, 2000-2008*, avec inscriptions sur palimpseste), nous pensons à un autre travail de la photographie sur les mutations de l'espace urbain liées aux investissements. Aziz, *Analogie* (Documenta 12, Cassel, 2007) réunissait plus de 500 photographies, prises au Mexique, en Ouganda, ou dans son quartier new-yorkais, le Lower East Side, métamorphosé dans les années 1990, à la faveur de la spéculation immobilière. Elle associe la disparition d'une ville telle qu'elle l'a connue à celle de l'argentique remplacé par le numérique, soit la disparition d'un type d'images. Elle photographie aussi les billets de vêtements usagés donnés à des œuvres



caritatives, signes de précarité qui circulent entre les pays, et peut ainsi observer les objets dans le processus de transmission ou d'échange, fût-ce en dehors des lieux marchands tels le trac à la sortie du métro ; cf Francis Alys, *TRUCQUE* (1999).

## PERTES ET PROFITS

Ne pas toujours recourir au billet, à la pièce ou à l'or, permet d'interroger la dématérialisation des flux et de nous situer dans une esthétique de l'hyperconnexion. Contemporains des datavisions, nous pensons en situation relative. Telle est la démarche de Milena Borilla. Son installation intitulée *Siva/To Sell Or To Rent* (2008) est composée de pelotes qui représentent en volume vingt-sept pays du continent américain. Le prix de son œuvre entre en ligne de compte dès le processus de création : en réponse à la commande passée par une banque madrilène, qui joua un rôle dans la colonisation de la Colombie, elle indexe son œuvre sur le peso colombien de sorte que le prix en soit élevé, façon de résister à un achat qui répèterait la mainmise sur la Colombie. La banque ne put acquiescer que les pelotes correspondant aux pays où elle avait des filiales. L'usage de la laine – qui ne fait pas partie des matériaux usuels représentant la puissance fiscale – pourrait rappeler qu'une pelote a vite fait de se débobiner. D'autres artistes se focalisent sur les automates bancaires ou les machines de foires – objets caractéristiques de la circulation monétaire. Dans le cadre de la commande d'une banque américaine, Sophie Calle n'a d'abord su que faire des photographies de personnes effectuant des retraits aux dis-

Sophie Calle (en collaboration avec Fabio Baldacci, « Unfinished. En finir », 1998).

tributeurs de billets. Puis, ressassant cet échec, elle a interrogé l'expérience de la frustration et de l'obsession, le rapport au manque financier de résultat ici au cœur des investissements libidinaux, et la forme de résistance aux idées images ici présente. Quinze années plus tard, elle problématisa ces tentatives vaines dans un livre, *En finir*, avec Fabio Baldacci (4) : le « retrait » au distributeur du client qui sait ce qu'il en retire s'inscrit en contrepoint de la perte pour l'artiste ; mais trois productions prolongèrent ce travail, pour « terminer ». Tristalabon de photographies *Cash machine* (5), de vidéo (6) et *En finir*, où elle relate le besoin de ne pas « rester en restes » et l'aide qu'elle a demandée, pour s'en **SORTIR**, à Jean Baudrillard ou à sa banquière, qui lui disait que renoncer là où l'on a investi c'est, dans le jargon du métier, se « couper un bras ».

## FLUX, VOLATILITÉ ET CORPS

Sous l'effet des jeux des flux, le corps, souvent celui d'une femme, est à son tour manipulé, lié au transit (dans le sens donné à ce mot pour désigner la digestion) ou lié à la marchandisation. Grégory Chatonsky montre un corps marionnettique assujéti aux fluctuations boursières dans la vidéo *Dance with US* (2008 (7)). La scène détournée d'une comédie musicale est reliée à l'American Stock Exchange en temps réel et fait danser Fred Astaire au rythme des accélérations ou des ralentissements des échanges. L'actrice du film *Sometimes the Dress is Worth More Money Than the*



Money (2000-2001), réalisé par Tracey Emin, danse sur une bande-son d'Ennio Morricone, vêtue d'une robe fou-frou piquée de billets de banque (littoral traditionnel lors des mariages à Chypre).

Plus poussée que ces réifications d'un corps dansant, la désincarnation consisterait à mettre en situation les crises financières hors de toute présence humaine, en évacuant la question du genre. Et ce n'est pas une mince affaire : l'incarnation se passe ailleurs, du côté du visiteur qui devient l'utilisateur d'un dispositif interactif. Il en est ainsi du Cash Cube d'Erika Harrach (8), où le visiteur est entouré d'un tourbillon de papillons aux motifs de billets bancaires, ou de *Death of Distance* de Jitish Kallat (2007), lorsqu'il doit se déplacer de deux façons pour saisir le propos politique de deux histoires en contrepoint : voisinant une roupie géante, cinq hologrammes sur lesquels le visiteur lit, de gauche à droite, les données du coût du téléphone mobile, et, dans le sens de lecture inverse (de droite à gauche), le suicide d'une fille à qui il manquait une roupie. Lecture à double sens, décalage et télescopage : ainsi sont les paradoxes du développement économique.

Sans se limiter au porcif de la critique de la spéculation lunaire antienne, si l'on pense à la

crise des tulipes aux Pays-Bas en 1640 (9), des artistes actuels ne se contentent plus de représenter des acteurs financiers (tel l'usurier du *Prêtreur* et sa femme de Quentin Metsu). Ils questionnent plutôt la dés-identification des acteurs. Incarnation/dématérialisation, cette autre tension est à l'œuvre lorsque Mark Boulos installe deux écrans face à face : sur l'un, une vidéo donne le parole aux Nigériens luttant contre les sociétés de forage pétrolier, qui les ruinent en polluant et détruisant les ressources de la pêche. En commandos, ils kidnappent des Blancs contre rançon. Face à eux, sur la seconde vidéo, défilent les chiffres du marché d'échange de Chicago, accompagnés des gestes et des cris des courtiers. Le volume sonore renforce le contrepoint des deux scènes, et le titre de l'installation, une citation de Marx et Engels, souligne le parti-pris : *All That Is Solid Melts Into Air*.

Le corps reste souverain quand il s'agit de dénoncer l'exploitation des femmes comme marchandises. Ainsi ORLAN, quand elle vendait *Le Baiser de l'artiste* contre une pièce de 5 francs, introduite dans une fente entre ses seins, pour tomber dans un tiroir-casse entre ses jambes. Autre exemple : dans *F.F.T.B.O.A.C. #4*, autoportrait (1999), Susanne Junker avale ou vomit des billets,

comme elle a vomé toute une représentation éseptisée du corps féminin mannequiné. Cette photographie fait partie d'un travail intitulé *Figure For the Base of a Crucifixion* (10), qui nous conduit à nouveau à établir des liens forts avec le sacrifice. Forme archaïque, pièce défectueuse, billet vomé, ou billets dessinés sur papier hygiénique de Georgine Hu (collection d'art brut du LAM, Villeneuve-d'Ascq) rappellent la compulsion autour de l'argent. Le billet ne constitue plus ici l'histoire officielle, avec ses valeurs nationales ou épisodes emblématiques, mais une réappropriation personnelle d'un visage emperruqué à la Racine ou Molière tel qu'il figurait sur les billets de 100 francs, dont elle accentue la bouche lippue, les boucles de cheveux. À compter de son internement en 1956, elle ne cessa d'augmenter la valeur du papier hygiénique de multiples séros.

#### COURS ET AUTRE FLAMBÉE

L'art contemporain joue de sa puissance critique autoréflexive pour questionner les transactions du marché de l'art et la valeur-refuge. Que vaut *Le Baiser de l'artiste* aujourd'hui ? La cote d'ORLAN a grimpé. L'art sur le marché est lié au profit, non à la perte. Comment sortir de cette logique

Gianni Motti, «Moneybox», 2009

inaire entre dévaluation ou plus-value ? L'annulation de la valeur avec le Zero Dollar de Cildo Meireles (1974) ou le travail sur le billet CFA de Meschac Gaba renvoient à un état de société bien plus qu'à la perspective de dévaluation d'une œuvre. Quel artiste dévaluerait sa propre création ? Quand Banksy met en vente des toiles à 60 dollars dans Central Park, cela n'implique pas de dévaluer sa production aux indices du marché. Une fois authentifiée, sa peinture reprend sa cote. Comment sortir de l'iconographie du billet, d'une certaine logique marchande et des images fascinantes – puisées des artistes croisant ces trois aspects et nous-mêmes, à notre tour ? La perte est-elle la seule issue pour SORTIR de la logique de marché ? Perspective radicale. Que signifierait la perte de l'instimable ? On n'imagine pas détruire la Joconde. Dans un marché de l'art où toute œuvre a valeur d'assurance, la valeur infinie est insupportable à la finance.) Quel est le prix à payer pour sortir d'une logique marchande, saisir le rapport au manque et à la perte et cesser d'isoler l'art contemporain des vicissitudes du secteur culturel (dans un contexte où, quel que soit le marché de l'art, les coupes budgétaires affectent les institutions culturelles) ? Souvenons-nous du directeur du musée d'art contemporain de Casoria, en Italie, qui, en avril 2012, brûla une œuvre du musée, avec l'accord de l'artiste, pour protester contre ces coupes. La perte, disons plutôt le sacrifice, est alors méritée, maladroite et risquée. Tous pouvaient suivre la mise à feu sur la toile. Autre puissance de l'image, encore. L'histoire ne dit pas si les cendres furent récupérées, devrions-nous dire collectionnées. ■

## On the Money: Monitoring Yields

Many artists play with pricing systems and pinpoint the mechanisms of speculation and exploitation that remain in place even after decolonization. Others play games with banks in a reflection on financial systems, capital and dematerialization.

In any territory governed by commercial logic, it can be said that we all have our eyes on the money shot, like that helicopter hovering round the Montreal stock exchange



ORLAN, «Le Baiser de l'artiste», 1977. "The Artist's Kiss"

tower filmed by Aude Moreau in 2011.<sup>(1)</sup> She had the lights turned on and off in different offices on the building's top floors so as to make them form the word SORTIR (get out, leave). The word comes across as either an advertisement or a call for help. SORTIR is both the open-sesame of the diligent consumer always ready to be entertained and its opposite, a denunciation of the vicious circle of a normative economy. And this appeal posted in giant letters also contains a threat of defenestration. The artist shows a dead end, a tension between obsessive overflying and possible free flights, between the view of the sky and the impossibility of taking our eyes off the tower. Looking up to watch the film, we are taken hostage by the image, the apparatus and the logic of capital—by all three together.

### RESISTING IMAGES

SORTIR calls into question the territorialization of economic problems since, in the age of globalization, every stock exchange vibrates to the flux of the world and knows no frontiers. Société Réaliste (2) also questioned this geopolitical given with *Marka* (commissioned for Le Plateau in 2008): on the edges of a euro they inscribed the names of the countries linked to the euro zone. It is up to us to "get out" of a falsified territorialization: what is seen in Europe speaks of global geopolitical reality.

Getting away from the thirst for images, and particularly from the recycled numismatic motif, also implies that we ignore the recurring production of metamorphoses of the mythic one-dollar bill. These are generally little concerned with the modalities of circulation, except perhaps for Gianni Motti's transformation of an exhibition budget into hanging garlands of small denominations (*Moneybox*, La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, 2009) in order to "make art" without taking anything out of the funds.

In *Triebstruktur des Geldes* ("The Instinctual Structure of Money"), Horst Kurnitzky argues that our relation to money is based on unconscious mental structures articulated around the idea of sacrifice.<sup>(3)</sup> *Eve of the Apocalypse*, a painting by Damien Deroubaix (2008, Guerlain collection) showing Diana of Ephesus (the goddess of fecundity and sovereign of animals to be sacrificed), may refer to these ritual offerings which marked the origin of the first forms of money—to sacrifice as "the founding currency of social cohesion," but also "to the organized sexual relations that were regularized by the first forms of money."

To get away from the simple iteration of the motif, rather than Zoe Leonard's hanging of one hundred used dollar bills (*One Hundred Dollars*, 2000-2008, with inscriptions), I have in mind another piece by the photographer

(1) [http://audemoreau.net/sortir\\_sorte](http://audemoreau.net/sortir_sorte), 2010.

(2) Société Réaliste est une coopérative de production artistique basée à Paris et créée en 2004 par Ferenc Grif et Jean-Baptiste Naudy, duo dont le travail explore les récits de l'histoire, de l'économie, de l'architecture et de l'art à travers leurs signes visuels. Marie Figurat dans l'exposition *Argent au Plateau*, Paris, 2008. Commissaires C. Bourgeois et E. Leboucq.

(3) In catalogue de l'exposition *Musée des peccés*, Musée de l'Argent, 1378 (commissaires Jürgen Hartel et Horst Kurnitzky), publié par le Centre Pompidou.

(4) S. Cate et Fabio Baldacci, *En noir*, Actes Sud, 2008.

(5) Galerie Peinture exposition *AFAPU* rue Clémence Pompidou, Paris, novembre 2003-mars 2004.

(6) [www.pleinair.com/works\\_video\\_304\\_305na\\_Calle\\_06.html](http://www.pleinair.com/works_video_304_305na_Calle_06.html) (site consulté le 29 août 2014).

(7) <http://chatonky.net/projet/finance-with-us/> (consulté le 29 août 2014).

(8) D'autres œuvres sont constituées de dollars aux motifs de billets de banque (Européens-Papillonumina Éphémère Europeas, 2011), insecte associé dans son œuvre aux ventées, voir Éric Thévoz.

(9) Le tulipomane (cf. *Biographie le Jeune*, Seine de la République, 1540, Frans Hals, Museum, Haarlem) est tenté son apogée en février 1637. Un bulbe de tulipe vaut l'équivalent de dix fois le salaire annuel d'un artisan. Après l'éclatement de la bulle, un bulbe vaut un peu plus seulement qu'un oignon. Le prix de la tulipe est souvent considérée comme l'une des premières bulles spéculatives qui aient été documentées.

(10) L'œuvre intitulée *Figure For the Base of a Crucifixion #3*, *Selfportrait* (2000) de Susanne Junker est une variante : une carte bancaire est placée dans la bouche de la femme. [www.susannejunker.com/work/figure-for-the-base-of-a-crucifixion/](http://www.susannejunker.com/work/figure-for-the-base-of-a-crucifixion/) (site consulté le 29 août 2014).

(11) Isabelle Rousseau-Gillet est maître de conférences à l'université d'Orléans, où elle accompagne des projets muséographiques, et commissaire d'expositions (*Maison Bergelin*, *Scriptorial d'Avanches*). En 2011, elle a encadré des étudiants en France pour une installation de vidéos sur le thème des rapports à l'argent, dans une banque française.

about the transformation of urban space, driven by investment. Her *Analogue* (Documenta 12, Kassel, 2007) brought together over five hundred photographs taken in Mexico, Uganda and on the artist's own home turf in New York's Lower East Side, which metamorphosed in the 1990s under pressure from real estate speculation. She associates the disappearance of the city that she once knew with that of gelatin silver photography due to the advent of other image technologies. She also photographed bundles of old clothes donated to charity, like signs of the precariousness that circulates between countries, observing objects in the process of transmission or exchange, even when outside commercial circuits (such as swaps in the Mexico City subway. Cf. Francis Alys, *The Trade Swamp*, 1999).

### PROFIT AND LOSS

By not systematically using images of notes, coins or gold, it is possible to probe the dematerialization of flows, to place the viewer within an aesthetics of hyperconnection. As contemporaries of datavisions, our thinking is relative. Such is the approach of Milena Bonilla. Her installation *Size To Sell Or To Rent* (2006) comprises balls of thread whose respective volumes correspond to twenty-seven countries in the Americas. The price of her work comes into play at the beginning of the creative process: in response to the commission made by a bank in Madrid, which played a role in the colonization of Colombia,

she indexed her work to the Colombian peso in such a way that its high price would protect it from a purchase that would reiterate the annexation of Colombia itself. The bank was able to acquire only the balls of thread corresponding to the countries where it had firms. The use of wool—not a material commonly associated with representations of fiscal power—might remind us that a ball of wool is quickly unraveled.

Other artists have focused on ATMs or fair-ground machines—objects typical of monetary circulation. When commissioned by an American bank, Sophie Calle at first had no idea what to do with photographs of people withdrawing money from ATMs. Meditating on this failure, she observed the experience of frustration and obsession, the relation to lack (here, the lack of results) at the heart of libidinal investments, and the form of resistance to/by images presented here. Fifteen years later, she problematized these vain attempts in a book, *En finir* (Unfinished), with Fabio Balducci (4) "withdrawal" by the client from the ATM (they know that they are taking out) stands in counterpoint to the artist's loss. However, three other productions extended this piece of work, in order to "finish it off": *Cash Machine*, an installation of photographs, (5) a video, (6) and *En finir*, in which she relates the need not to stay "remain at a loss" and the help she sought so as to "get out" of her predicament from Jean Baudrillard and her banker, who told her that to give up where the investment had been made was, as the professional jargon has it, "to cut off her arm."

### FLUX, VOLATILITY AND BODIES

Under the effect of these fluxes, the body, often a woman's, is in turn manipulated, and linked to movement (in the digestive sense of the word) or to commodification. Gregory Chatonsky shows a puppet-like body subjected to the fluctuations of the stock exchange in the video *Dance with US* (2008 [7]). The diverted stage of a musical comedy is linked to the American stock exchange in real time, causing Fred Astaire to dance to the rhythm of its accelerations and trades. In Tracey Emin's film *Sometimes the Dress is Worth More Money Than the Money* (2000-1), the actress dances to a sound track by Ennio Morricone dressed in a flouancy dress studded with banknotes in a traditional ritual in Cypriot weddings.

Going further than these reifications of a dancing body, disembodiment would consist in bodying forth financial crises but without any human presence, and therefore evacuating the question of gender. This is no simple matter; the embodiment takes place elsewhere, with the visitor, who becomes the user of an interactive setup. This is the case with the *Cash Cube* by Erika Harrach, (8) in which the visitor is surrounded by swirling butterflies with banknote patterns, or in *Death of Distance* by Jitish Kallat (2007), when they must move around in two different ways in order to grasp the political point of two stories told in counterpoint: beside a giant rupee, five holograms show, from left to right, data concerning the cost of a cell-phone call and, in the opposite direction (from the right), the story of the suicide of a

Erika Harrach. • *Cash Cube* • 2011



young girl that came about because she was short of a rupee. Discrepancy and conflation—a two-way reading: such are the paradoxes of economic development.

Without limiting ourselves to the clichéd critique of speculation to refrain that goes at least as far back as the tulip crisis in the Netherlands in 1640 [9]), for contemporary artists it is no longer enough just to represent financiers (the way Quentin Metsys once did in his portrait of a usurer and his wife). Rather, they question the de-identification of actors. Incarnation/dematerialization: this other tension is at work when Mark Boulos installs two screens face to face; on one, we hear Nigerians who are fighting the oil-drilling companies that are ruining them by polluting and destroying the resources of their fisheries. Their commandos kidnap Whites and demand ransom money. Opposite them, a second video shows figures on the commodities market in Chicago, accompanied by the gestures and cries of brokers who worship a very different god. The sheer volume emphasizes the contrapuntal nature of the two scenes, and the title of the installation, a quote from Marx and Engels, underscores the approach: *All That Is Solid Melts Into Air*.

#### PRICES AND EXPLOSIONS

When it comes to decrying the exploitation of women as merchandise, the body remains sovereign. When Orlan sold “the artist’s kiss,” the required five francs was slid into a slit between her breasts, from which it fell into a till between her legs. And in the self-portrait *F.F.T.B.O.A.C. #4* (1999), Susanne Junker swallows or vomits bills, just as she vomits any kind of sanitized, supermodel-inflected representation of the female body. This photograph is part of a piece called *Figure for the Base of a Crucifixion* (10), a title that once again reminds us of the strong links with sacrifice. Archaic forms, defecated coins, vomited notes or the bills drawn on toilet paper by Georgine Ito (art brut collection, LAM, Villeneuve-d’Ascq) remind us of the compulsion surrounding money. Here, the banknote no longer constitutes official history, with its national values and emblematic episodes, but a personal appropriation of a bewigged face à la Racine or à la Molière, as featured on the old 100 franc notes, whose full lips and curls she deliberately exaggerates. After her internment in 1958 she was constantly increasing the value of the toilet paper with multiple zeros. Contemporary art plays on this self-reflexive critical power in order to question the transactions of the art market and the safe-haven investment. What is “The Artist’s Kiss” worth today? Orlan’s prices have risen steeply. Art about the market is linked to profit, not loss. How are we to get away from



this binary logic of devaluation and added value? The cancellation of value in Zero Dollar by Cildo Meireles (1974) or the work on the CFA banknote by Meschac Gaba tells us about the state of society much more than about the prospect of a work’s devaluation. What artist would devalue their own creation? When Banksy sold canvases for 60 dollars in Central Park, this did not imply a devaluation of his work in relation to market indices. Once authenticated, his painting regained its worth. How are we to get away from the iconography of the banknote, from a certain commercial logic and from fascinating images, since artists combine these three aspects, as we ourselves do in turn? Is loss the only way to get away from market logic? A radical perspective. What would the loss of the priceless mean? No one dreams of destroying the *Mona Lisa*. (In an art market where any work has insurance value, infinite value is something finance cannot bear.)

What is the price to pay to get away from commercial logic, grasping the relation to lack and loss and ceasing to isolate contemporary art from the vicissitudes of the cultural sector (in a context where, whatever the art market, budget cuts are afflicting cultural institutions)? Remember the director of the contemporary art museum in Casoria, Italy, who in 2012, with the artist’s agreement, burned a work from the museum collection in order to protest against cuts. Loss, or rather sacrifice, is militant here, mastered and ritualized. Everyone could follow the conflagration on the Web. Again, the power of the image. History doesn’t tell us whether the ashes were recovered, or should we say, collected. ■

Translation, C. Perwarden

Chris Burden, « Towers of Power », 1985

(1) <http://kuldenkoreau.net/shorts>, 2010.

(2) Société Réaliste is an art production cooperative based in Paris and created in 2004 by Ferron Grif and Jean Baptiste Naudy, a duo whose work explores historical, economical, architectural and artistic narratives through their visual signs. Marka appeared in the exhibition *Argent et le Plateau*, Paris, 2006, curated by C. Bourgeois and É. Lebovici.

(3) In the catalogue of the exhibition *Musée des Sacrifices, Année de l’Argent, 1979* (sculptors Jürgen Harten and Moriz Kunitzky), published by the Centre Pompidou.

(4) Sophie Calle and Fabio Baldacci, *En Noir*, Actes Sud, 2009.

(5) Galerie Perrotin and the exhibition *After ty visit*, Centre Pompidou, Paris, November 2003–March 2004.

(6) [www.perrotin.com/works\\_silence\\_link](http://www.perrotin.com/works_silence_link) Sophie Calle, 66.html [Downloaded August 29, 2014].

(7) <http://chatonsky.net/project/silence-with-us/>

(8) Other works are constituted by butterflies with banknote patterns (*Écospecimens-Papillonnumismia Éphémère Européenne*, 2011), an insect associated in his work with vanitas painting, or even Eros-Thamnos.

(9) Tulip mania led Jan Brueghel the Younger, *Satire of Tulip Mania*, 1640 reached its apogee in 1637. People were paying ten times the annual income of an artisan for a single tulip bulb. When the bubble burst, it was worth little more than an ordinary bulb. The tulip crisis is often seen as one of the first recorded speculative bubbles.

(10) *Figure for the Base of a Crucifixion #2*, Self-portrait (2000) is a variant: a visa card is placed in a woman’s mouth: [www.susannejunker.com/work/figure-for-the-base-of-a-crucifixion/](http://www.susannejunker.com/work/figure-for-the-base-of-a-crucifixion/) [Uploaded August 29, 2014].

Nathalie Roussel Gillet is a lecturer at the Université d’Artois. She also works on museographic projects and curates exhibitions.

JUSQU'AU  
08/01/2017



AUDE MOREAU

## La Nuit politique

- Casino Luxembourg - [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu) - [www.audemoreau.net](http://www.audemoreau.net)

La grande exposition d'Aude Moreau au Casino est une plongée dans le monde crépusculaire et nocturne des mégapoles d'aujourd'hui. *La Nuit politique* – titre aux évocations sombres et prophétiques de l'évolution de nos sociétés –, dépeint un monde urbain de plus en plus déhumanisé, aux pouvoirs grandissants des machines et des contrôles en tous genres.

This vast Aude Moreau exhibition at the Casino explores night-time and early morning in modern-day metropolises. With its dark and prophetic title evoking an ever-changing society, *La Nuit politique* (The Political Nightfall) depicts increasingly dehumanised cityscapes characterised by a growing tide of machinery and surveillance.

Home » Event Calendar » BLINKEN LIGHT



2 — 3.11.2016 de 14:30 A 17:30  
**BLINKEN LIGHT**

## BLINKEN LIGHT

**WHEN:**

Nov 2 @ 14:30 - Nov 2 @ 17:30

**WHERE:**

Casino Luxembourg, Forum d'Art Contemporain  
41, rue Notre-Dame  
Luxembourg  
L-2240  
Luxembourg

**CONTACT:**

[Event website](http://www.casino-luxembourg.lu/fr/Agenda/Blinken-Light) (http://www.casino-luxembourg.lu/fr/Agenda/Blinken-Light)

**Atelier mam Steve Clement & Matthieu Farcot vu SECURITYMADEIN.LU.**

SECURITYMADEIN.LU encadréiert en Atelier fir Kanner a Jugendlecher dee sech un de Konschtwierker vum **Aude** Moreau inspiréiert. D'Participant schafe mat connectéiertem Baumaterial (duplo®) de Panorama vun hirer idealer Stad. Anengems maache si Coding a léieren den Internet vun de Saache kennen.

Opgepass: fir Kanner a Jugendlecher vu 7 Joer un.

Den 2. & 3. November 2016.

Gratis, w.e.g. reservéieren: T (+352) 22 50 45, [klik@casino-luxembourg.lu](mailto:klik@casino-luxembourg.lu)

**Atelier avec Steve Clement et Matthieu Farcot, SECURITYMADEIN.LU**

SECURITYMADEIN.LU anime un atelier destiné aux enfants et adolescents qui s'inspire des œuvres réalisées par **Aude** Moreau. En utilisant du matériel de construction (duplo®) connecté, les participants créent le panorama de leur ville idéale tout en se familiarisant avec la programmation (coding) et l'Internet des objets.

Attention : pour enfants et adolescents à partir de 7 ans.

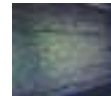
Les 2 et 3 novembre 2016.

Gratuit, réserver s.v.p.: T (+352) 22 50 45, [klik@casino-luxembourg.lu](mailto:klik@casino-luxembourg.lu)

NEWS IN DEPTH TOOLS



MARCH 22, 2017  
**CeBIT: Luxembourg unveils its strengths**



MARCH 22, 2017  
**DDos attacks: how to protect yourself**



JANUARY 3, 2017  
**Bonne année et bonnes résolutions**

SEPTEMBER 27, 2016  
**Cybersecurity4Success**

TAG CLOUD

abuse attack awareness backup  
Borderless Cyber Europe BYOD CERT  
cloud coding cyber-crime cybermobbing  
data breach data protection  
e-dating encryption fraud hack4kids  
hacking innovation malware MSP  
mobile password phishing  
privacy protection  
ransomware recovery research  
risk management spam trophy  
vulnerability

SUBSCRIBE TO OUR NEWSLETTER

Email \*

Subscribe!

NEWS



# News in Brief: Diaz Contemporary to Close, Montreal Art Award Finalists, Lawren Harris Painting Poised to Set Auction Records

NOVEMBER 4, 2016

BY [CANADIAN ART](#)



Lawren Harris, *Mountain Forms*, 1926.

*Our editors' weekly roundup of Canadian art news.*

Toronto gallery Diaz Contemporary announced in a press release on Wednesday that the gallery will be closing after 11 years of operation at the end of this year. The gallery's lease will not be renewed at the end of the year, and, according to the release, "rather than relocating the gallery, [Benjamin] Diaz plans to embrace new adventures and art-related opportunities." "We want to leave the gallery on a high note after having one of our most successful seasons," says Diaz in the release. The gallery represented artists including **Kim Adams, Geneviève Cadieux, Eleanor King, Kelly Mark** and **Joseph Tisiga**.

The Contemporary Art Galleries Association (AGAC), in partnership with the City of Montreal, announced the finalists for this year's Prix Pierre-Ayot and Prix Louis-Comtois this morning. **Guillaume Provost Adjutor, Nicolas Grenier** and **Karen Kraven** are in the running for the Prix Pierre-Ayot, an award worth \$5,000 for emerging artists under the age of 35. **Mathieu Beauséjour, Nelson Henricks** and **Aude Moreau** are finalists for the Prix Louis-Comtois, dedicated to artists who have distinguished themselves in Montreal over the last 15 years, which awards a \$7,500 prize and an additional \$2,500 for organizing a solo exhibition in Montreal. The City of Montreal will acquire a work by each of the prizewinners, who will be announced on December 7 at the Musée d'art contemporain de Montréal.

The [Canadian Arts Coalition \(CAC\) held their fifth Arts Day on Parliament Hill](#) on October 25. This was the largest version of the annual event to date, with 160 arts advocates from across Canada travelling to speak with Members of Parliament about their work, the Federal Government's increased investments in arts and culture in the 2016 budget, Canada's Infrastructure Plan and the government's Digital Culture consultations. Minister of Canadian Heritage **Mélanie Joly** met with the CAC early in the day, and over the course of the day there were 112 meetings.

**Lawren Harris's** 1926 painting [Mountain Forms will be going up for auction in Heffel Fine Art Auction House's](#) upcoming fall live auction on November 23, and the work is projected to set records. With the estimate "conservatively projected" between \$3 and \$5 million, the painting could become the most expensive piece of Canadian art sold at auction, a record currently held by **Paul Kane** for an oil painting that sold for \$5.06 million in 2002. The work was included in the travelling exhibition "The Idea of North: The Paintings of Lawren Harris," which had showings at the Hammer Museum in Los Angeles, Art Gallery of Ontario in Toronto and the Museum of Fine Arts, Boston.



16/11/2016 14:04:54

## Luxembourg Art Week : polémiques et (petites) affaires

Service d'angle du Luxembourg : entre polémiques toujours vives et services constants à l'art, la ville de Luxembourg élargit ses frontières.

Alors que la 26<sup>e</sup> édition de la Luxembourg Art Week débute, l'exposition de **Antonio Lurki**, directeur du MUDAM, après huit années passées dans l'institution. Son départ a causé beaucoup de remous, nombreux galeries, marchands, autres professionnels mais aussi Luxembourgeois avec qui nous avons parlé sont ceux à regretter son départ et à déplore le fondle monde contre lui depuis des années par des **insultations**. C'est dans ce climat particulier que s'ouvre la Luxembourg Art Week le 8 novembre. Si le public lui a offert (11.000 visiteurs contre 7.000 l'an dernier), le succès critique est plus mesuré. Entre galeries de qualité variable et public concurrencé comme « **annulé** » selon Guy Pieters, le LAW a un goût assez pour certaines galeries. 30 galeries professionnelles étaient prévues dans « **Position** », dont 20 étrangères — ces dernières se sont toutes dérobées par les institutions luxembourgeoises venues à sa leur marché d'artiste luxembourgeois outre des galeries luxembourgeoises.



Clotilde Scordia

Clotilde est journaliste de  
l'art et coordonne  
l'exposition  
indépendante.



Pascal Bernier, série Accidents de chasse, Wild Project Gallery, Luxembourg

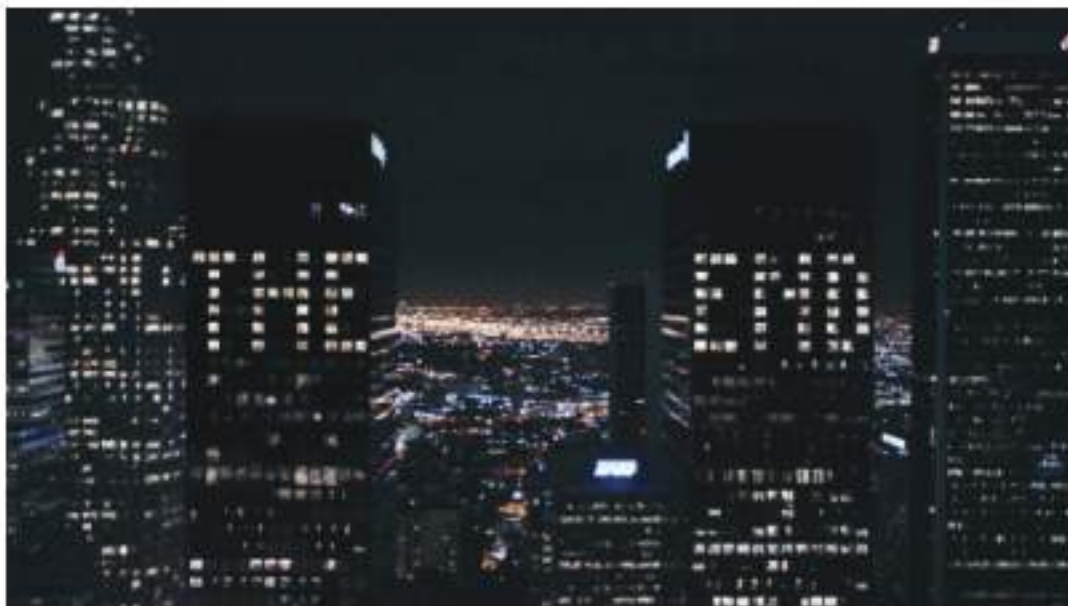
La nouveauté de cette 26<sup>e</sup> édition était le secteur « **Take Off** » qui proposait des œuvres à moins de 3.000 €. Alex Reding, de la galerie **Nosbaum Reding** et coordinateur de la Luxembourg Art Week, explique que la concurrence féroce que se livrent les foires entre elles lui a donné l'envie de privilégier un marché local, et les galeries non luxembourgeoises viennent d'Allemagne, de Belgique, d'Autriche et de France. Très circonscrit le marché reste fatalement centré sur le Benelux. Si la plupart des artistes présentés à LAW sont peu connus en dehors de ce marché, la galerie Guy Pieters (Konkoke-Haist) avait choisi de montrer les valeurs sûres que sont **Julian Schnabel**, **Jan Fabre**, **Christo**, **César**, **Arman**. La galerie **Henri Lancelin** (Luxembourg) présentait le lauréat 2015 du **Luxembourg Art Prize**, **Albert Janzen**, dont elle est l'organisatrice et fondatrice de ce prix créé en 2015 (le lauréat 2016, **John Haverty**, avait été annoncé en septembre). Albert Janzen travaille sur l'enchevêtrement des lignes qu'il trace sur papier, sur Photoshop, sur tableau Velleda ou encore sur Dibond. Sabine Pignatelli chez **Wild Project Gallery** (Luxembourg), faisait un clin d'œil aux primitifs flamands.

Le MUDAM, qui célèbre sa première décennie d'existence, accueille une rétrospective impressionnante de Wim Delvoye. L'occasion de rebouger toutes les œuvres polémiques (connues ou moins connues) de l'artiste, de **Cloaca** à **Art Farm** mais aussi ses dernières pièces monumentales comme **Cement Truck** (2016) ou **Super Cloaca** (2007). La majesté de l'architecture du bâtiment conçu par I. M. Pei permet d'appréhender tout l'œuvre de Delvoye dans sa totalité.



Wim Delvoye, *Concrete Mill*, 2012. Photo : Studio Wim Delvoye, Belgique, ©ADAGP Paris, 2016 / Wim Delvoye  
Wim Delvoye, *United / Truck (Int.)*, 2013. Photo : Studio Wim Delvoye, Belgique, ©ADAGP Paris 2016 / Wim Delvoye

Dernier détour au Casino, qui fête ses 20 ans et a rouvert en mars après rénovation. L'artiste franco-canadienne Aude Moreau y est à l'honneur avec son solo show « La nuit politique » sous le commissariat de Louise Déry, directrice de la [Galerie de l'UQAM](#) de Montréal. Sans doute l'une des expositions les plus puissantes du moment. Visitée au lendemain de l'élection de Donald Trump, « La nuit politique » fait tout de suite écho aux doutes et aux névroses les plus terribles de l'humanité. Plongé dans le noir le plus terne, Aude Moreau présente deux vidéos particulièrement fortes : *THE END in the Background of Hollywood*, plan séquence en travelling arrière filmé la nuit en hélicoptère et dévoilant l'immensité tentaculaire de Los Angeles. Les tours du City National Plaza dévoilent alors le funeste message THE END (ou SORTIR) grâce à la fenestration de l'édifice aux bureaux allumés. Les visions nocturnes apocalyptiques de Los Angeles rappellent ici l'imminence de la fin du monde. Le bruit assourdissant des pales de l'hélicoptère exacerbe l'urgence de fuir. Le Los Angeles d'Aude Moreau pourrait rappeler celui de David Lynch ou encore celui de Michael Mann. La gigantesque étendue de la ville qui ne laisse aucune place au silence.



Aude Moreau, *THE END in the Background of Hollywood*, 2015. Vidéo HD. Avec l'aimable autorisation de la galerie antoine erbastian, Montréal ©Aude Moreau et Galerie de l'UQAM

#### What's happening next ?

Et les projets sont pléthores aujourd'hui à Luxembourg. Alex Redrig entend bien continuer à développer la LAW, et espère faire venir la Lison Gallery qui représente Tony Cragg, à la fois l'année prochaine en réponse à la rétrospective de l'artiste au MUDAM de février à septembre 2017.

#### MUDAM

Wim Delvoye, jusqu'au 8 janvier 2017.

#### Casino Luxembourg

Aude Moreau, « La nuit politique », jusqu'au 8 janvier 2017

## Actualités Général | [Retour à la liste](#)

### Le mot du Délégué général – Activités récentes

Délégation générale du Québec à Bruxelles

jeudi 17 novembre 2016

Affaires publiques

La conduite des relations internationales pour un État fédéré comme le Québec est une route parsemée de défis et de quelques grandes victoires. La signature de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne (AECG) le 30 octobre dernier fait partie de ces moments charnières de l'action internationale du Québec, au même titre que l'adhésion à l'Organisation internationale de la Francophonie, la signature de la convention de l'Unesco sur la diversité des expressions culturelles ou encore l'ouverture d'une représentation du Québec au sein de la délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO.



Initialement portée par Jean Charest, ancien premier ministre du Québec, l'idée d'un accord commercial entre le Canada et l'Union européenne était au départ tout un pari! Très tôt dans l'aventure, un de mes prédécesseurs, Christos Sirros, ainsi que l'équipe de la Délégation générale, devenaient un maillon incontournable de ce ballet diplomatique où la collaboration entre le Québec, le Canada et l'Union européenne atteindrait une intensité sans précédent. Il va sans dire que la conclusion de cet accord de première importance pour le Québec fait partie de mes grandes priorités, et la *signature de l'AECG le 30 octobre* en constitue l'un des jalons les plus importants. À cette occasion, nous avons eu le privilège d'accueillir l'actuel premier ministre du Québec, Philippe Couillard, ainsi que l'ex-premier ministre Jean Charest et ex-premier ministre et négociateur en chef pour le Québec, Pierre Marc Johnson. Tous ont fait preuve d'un grand leadership dans le dossier. D'ailleurs, lors de la cérémonie de signature, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, et le premier ministre canadien, Justin Trudeau, ont tous deux souligné la contribution du

### À lire aussi



Québec gourmand : mission réussie pour les entreprises québécoises du secteur agroalimentaire à Londres



Le Gouvernement du Québec dépose son Budget 2017-2018



Tournée d'Iris Boudreau au Japon



Semaine de la Francophonie à Londres : bilan d'une semaine de fous rires et bonnes lectures!



Mission du Port de Montréal à Anvers

Québec au succès de la démarche.

Le déplacement du premier ministre du Québec en Belgique a été marqué par des entretiens historiques avec le président du Conseil Européen, Donald Tusk, avec le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, ainsi qu'avec la commissaire européenne au commerce, madame Cecilia Malmström. Sur le plan bilatéral, le premier ministre a profité de son passage sur le territoire pour rencontrer le ministre-président et la ministre de la Culture de la Communauté française de Belgique, Rudy Demotte et Alda Gréoli, ainsi que le ministre-président de la Flandre, Geert Bourgeois. Tous sont des partenaires de première importance pour le Québec. Des rencontres économiques de haut niveau ont été réalisées, avec notamment l'administrateur délégué de la Fédération des entreprises de Belgique, Peter Timmermans, avec l'administrateur délégué de la SONACA, Bernard Delvaux, et avec Jacques-Martin Philippson de la Banque Degroof Petercam, un important investisseur au Québec.

L'automne a également été marqué par une mission au Luxembourg les 29 et 30 septembre à l'occasion du 175e anniversaire de la Chambre de commerce du Luxembourg, institution de première importance dans le pays. Nous avons profité de ce déplacement pour nous entretenir avec Mars Di Bartoloméo, président de la Chambre des députés, et avec des représentants du ministère des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg. Il va sans dire que le dossier de l'AECG a été au cœur de nos discussions. La vice-rectrice de l'Université de Luxembourg, professeuse Tonie van Dam, nous a accueillis afin d'explorer comment les liens avec les universités québécoises pouvaient être développés. Nous avons également rencontré la haute direction de l'entreprise Arcelor Mittal, un investisseur implanté au Québec depuis de nombreuses années. Finalement, le directeur du musée Casino Luxembourg, Kevin Muhlen, nous a présenté l'exposition « Nuit politique », de l'artiste québécoise Aude Moreau.

Direction nord cette fois, avec un déplacement à La Haye les 5 et 6 octobre afin de présenter la candidature de Stéphanie Robin, attachée aux affaires économiques à la Délégation générale, au conseil d'administration de la Chambre de commerce Canada Pays-Bas. Cette nomination nous permettra d'approfondir les liens économiques avec ce territoire qui représente le 4e débouché pour les exportations québécoises. Nous avons également profité de ce déplacement pour visiter le NWO (*Netherlands Organisation for Scientific Research*), pendant néerlandais des Fonds de recherche du Québec. De même, des rencontres ont été réalisées au ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, avec au menu notamment l'AECG et les affaires arctiques, deux sujets d'intérêt mutuels.

Toujours aux Pays-Bas, j'ai assisté le 25 septembre à la première de Bosch Dreams, un voyage fantastique au cœur de l'univers du peintre Jérôme Bosch réalisé par le collectif québécois les 7 doigts de la main. Une production tout simplement magique ! Il est fascinant de voir que la culture québécoise ne rayonne pas seulement dans les régions francophones de notre territoire, mais aussi dans l'espace néerlandophone. L'évènement « Flanders Inspires International Visitors Programme », qui a eu lieu du 10 au 14 octobre 2016, en est la preuve. Six professionnels étrangers aux profils multidisciplinaires, dont le designer et artiste québécois Jean-Claude Poitras, étaient invités par le Gouvernement de la Flandre et ont pu faire connaissance avec des organisations et experts flamands du monde culturel et créatif.

En lien avec la Stratégie maritime, nous avons accueilli le 17 octobre une délégation d'élus de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, en mission en Europe afin de s'inspirer de l'expérience européenne en matière de revitalisation de canaux

de navigation. Le Canal de Soulanges possède en effet plusieurs similitudes avec le Canal du Centre, en Wallonie. La délégation québécoise a pu rencontrer les représentants de la Ville de La Louvière ainsi que les autorités du Canal.

Nous avons par ailleurs pu renouveler le plaisir d'accueillir notre dynamique scientifique en chef, Rémi Quirion. L'un des principaux motifs de la présence du scientifique en chef du Québec à Bruxelles était la tenue de l'International Conference on Science Advice to Government pour laquelle il faisait partie du comité de programmation. La présence de M. Quirion à Bruxelles a aussi été mise à profit pour procéder au lancement officiel du *programme bilatéral de subventions de recherche* soutenu par Les Fonds de recherche du Québec (FRQ) et le Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS (F.R.S.-FNRS).

Au Grand Liège le 20 septembre dernier, j'ai eu l'honneur de participer à une passionnante discussion sur les défis de la Francophonie en compagnie de Roger Dehaybe, leader de la Francophonie et Administrateur général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie de 1998 à 2005. Par ailleurs, à l'invitation de la Représentation permanente de l'OIF, le groupe des Ambassadeurs francophones de Bruxelles s'est réuni au Cercle de Lorraine, le 28 octobre 2016, sous la Présidence de la Directrice des Affaires européennes et multilatérales de la Délégation générale du Québec à Bruxelles, Madame Anna Dederichs, afin d'aborder la question de l'état de droit en Europe.

L'automne est aussi une saison propice aux foires étudiantes. Notre présence a été très remarquée les 8 et 9 novembre derniers à la foire étudiante du Luxembourg. Des centaines de personnes ont visité le kiosque du Québec afin d'en apprendre davantage sur son offre éducative. Un peu plus tôt, le 13 octobre, la présentation du Québec lors d'une journée consacrée aux financements internationaux à l'Université catholique de Louvain avait également attiré de nombreux étudiants qui envisagent sérieusement de poursuivre leurs études au Québec.

En terminant, j'aimerais souligner la première édition des Grands Rendez-Vous Québec Wallonie-Bruxelles, qui se sont déroulés à Namur du 2 au 5 novembre sur le thème de la créativité numérique. Au cours de ces quatre journées, les porteurs de projets québécois et belges ont eu la chance de rencontrer des partenaires potentiels et d'assister à des présentations d'organismes et d'entreprises des deux territoires à l'œuvre dans le secteur du numérique. Les participants ont également pu profiter de la présence du KIKK, un festival international consacré à la créativité dans l'univers numérique. Le succès de cette première édition reflète bien la maturité de la relation qui unit la Wallonie et la Communauté française de Belgique avec le Québec, et les avenues de collaboration sans cesse renouvelées. Prochain rendez-vous au Québec en 2017 !

p.10

## EXPO

### Wim Delvoye

Ses œuvres apparaissent en effet comme traversées par différents contraires, suspendues quelque part entre la séduction et la dissonance.  
**ts les jrs sauf mardi de 11h à 18h jusqu'au 08 janvier**  
 Mudam - Luxembourg  
[www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)



### Erinnerungen

Une exposition de l'artiste Luxembourgeois Jean-Claude Berens, organisée par la "Fotografische Gesellschaft Trier".  
**ts les jrs de 14h à 17h jusqu'au 05 mars 2017**  
 Tufa - Trèves  
[www.urbanvisions.lu](http://www.urbanvisions.lu)



### Football Hallelujah!

Le football, sport le plus populaire au monde, est-il devenu une religion du XXI<sup>e</sup> siècle ? Pour beaucoup de supporters, c'est bien plus qu'une simple passion : le football marque toute la vie de son empreinte et lui donne un sens.  
**ts les jrs de 10h à 18h, jeudi de 10h à 20h, fermé le lundi jusqu'au 12 mars 2017**  
 Musée national d'histoire et d'art - Luxembourg  
[www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)



### La Nuit Politique

Les œuvres photographiques, filmiques et sonores d'Aude Moreau jettent un éclairage inédit sur la ville nord-américaine, avec son quadrillage moderniste.  
**ts les jrs de 11h à 19h jusqu'au 08 janvier 2017**  
 Casino - Luxembourg  
[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)





## La Nuit politique

- Casino Luxembourg - [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)  
- [www.audemoreau.net](http://www.audemoreau.net)

■ L'architecture des mégapoles investie par Aude Moreau devient la métaphore d'une société en voie de déshumanisation, aux pouvoirs grandissants des machines et du contrôle. La Nuit politique - titre aux évocations sombres et prophétiques - est une oeuvre magistrale.

■ The architecture of megacities as explored by Aude Moreau becomes a metaphor for a society undergoing a process of dehumanisation as well as for the growing powers of machines and control. With its dark, evocative and prophetic title - La Nuit politique - the work is a masterpiece.

## La nuit filmique

Entre 2008 et 2015, sept villes nord américaines sont passées sous l'œil de la canadienne Aude Moreau, révélant une à une un visage transformé par la vie nocturne. Dans chacun de ces projets, les mégapoles deviennent le scénario d'une production vue du ciel. New York, Los Angeles, Montréal et Toronto : l'artiste joue avec des lignes et des perspectives qui deviennent le théâtre d'un travail minutieux dans lequel œuvres photographiques, filmiques et sonores voient le jour. L'artiste détourne et remodèle l'iconographie de ces images urbaines souvent stéréotypées dont le destin, dorénavant, ne trouve guère plus d'issue alors que tombe la nuit politique. (S.A.)

Jusqu'au 8 janvier  
Au Casino, forum d'art contemporain, à Luxembourg  
[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)



Aude Moreau, Mixing for Landing, Digital print, 2012

## Reconnaissance en art contemporain - Les artistes Nicolas Grenier et Aude Moreau reçoivent respectivement le Prix Pierre-Ayot et le Prix Louis-Comtois

MONTRÉAL, le 7 déc. 2016 /CNW Telbec/ - Mme Manon Gauthier, responsable de la culture, du patrimoine, du design, d'Espace pour la vie ainsi que du statut de la femme au comité exécutif de la Ville de Montréal, a remis le Prix Pierre-Ayot à l'artiste Nicolas Grenier et le Prix Louis-Comtois à l'artiste Aude Moreau. La 20<sup>e</sup> édition de la remise de ces deux reconnaissances a eu lieu ce soir au Musée d'art contemporain de Montréal en présence des membres de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC).

« Le Prix Pierre-Ayot et le Prix Louis-Comtois témoignent de la volonté de la Ville de Montréal d'accompagner les artistes dans leur carrière, qu'ils soient de la relève ou à mi-carrière. Je profite de l'occasion pour remercier les lauréats ainsi que les finalistes pour l'excellence de leur travail artistique et d'être des créateurs de lumière qui partagent leur vision avec les Montréalais tout en contribuant au rayonnement de Montréal, ici et à l'extérieur de ses frontières », a déclaré Mme Gauthier.

### Les lauréats

Le lauréat du Prix Pierre-Ayot, M. Nicolas Grenier, réalise des peintures et des installations architecturales qui ont été exposées au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il crée aussi des dessins, des images numériques et des livres d'art. Son œuvre se veut analytique et poétique, mêlant de l'architecture aux accents psychédéliques, des textes aux abstractions géométriques et des diagrammes aux champs colorés. Pour Mme Aude Moreau, qui a reçu le Prix Louis-Comtois, le jury du Prix Pierre-Ayot et du Prix Louis-Comtois a reconnu les interventions de l'artiste lauréate, qui tendent à traduire la spatialité de l'expérience physique du territoire en recyclant les expériences résiduelles, du « tout utilitaire » et du « tout productif ».

### Le jury

Le jury des Prix Pierre-Ayot et Louis-Comtois était composé de Mme Caroline Andrieux, fondatrice et directrice artistique de la Fonderie Darling, de M. Nicolas Baier, artiste lauréat du Prix Louis-Comtois 2015, de Mme Marie-Ève Beaupré, conservatrice de l'art québécois et canadien au Musée des beaux-arts de Montréal, de Mme Marie Fraser, professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et de Mme Judy Strapp, conservatrice à la Collection Claridge.

Outre Aude Moreau, les finalistes pour le Prix Louis-Comtois étaient Mathieu Beauséjour et Nelson Henricks. Guillaume Adjutor Provost et Karen Kraven étaient aux côtés de Nicolas Grenier sur la lice des finalistes au Prix Pierre-Ayot.

### Les Prix Pierre-Ayot et Louis-Comtois

Voilà 20 ans que la Ville de Montréal et l'AGAC remettent le Prix Pierre-Ayot à un artiste de 35 ans et moins, dont la production en peinture, estampe, dessin, illustration, photographie ou tout autre médium se distingue par sa facture exceptionnelle et son apport original. Créé en 1991, le Prix Louis-Comtois vise à appuyer et promouvoir le travail et la qualité de la production d'un artiste en art contemporain à mi-carrière.

Les lauréats du Prix Pierre-Ayot et du Prix Louis-Comtois reçoivent respectivement une bourse de 5 000\$ et une bourse de 7 500\$. Tous deux disposeront d'un budget de 2 500\$ pour la promotion et l'organisation d'une exposition solo dans une galerie membre de l'AGAC. De plus, la Ville de Montréal se portera acquéreur d'une de leurs œuvres.

Rappelons que Louis Comtois fut un peintre canadien reconnu sur la scène internationale pour son travail sur l'abstraction. Le travail de l'artiste multidisciplinaire Pierre Ayot fait l'objet d'une exposition ces jours-ci notamment à la Grande Bibliothèque ainsi qu'à la galerie GRAFF, dont il est le fondateur. Son œuvre *La croix du mont Royal* est exposée à ciel ouvert à l'angle des avenues du Parc et des Pins.

La Ville de Montréal et l'AGAC ont créé des prix en leur nom en signe de reconnaissance de leur contribution exceptionnelle à l'art contemporain montréalais.

SOURCE Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif

Renseignements : Source : Andrée-Anne Toussaint, Cabinet du maire et du comité exécutif, 514 243-1268 ; Renseignements : Linda Boutin, Relations médias, 514 872-6013

7 décembre 2016

# Nicolas Grenier remporte le Prix Pierre-Ayot et Aude Moreau remporte le Prix Louis-Comtois

Lors d'une soirée qui s'est tenue au Musée d'art contemporain de Montréal le 7 décembre dernier, deux prix d'excellence en arts visuels ont été remis par la Ville de Montréal en étroite partenariat avec l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC).

Le **Prix Pierre-Ayot** a été décerné à  
Nicolas Grenier, pour son oeuvre "*Middle ground*"

Les finalistes de l'édition 2016

- Guillaume Adjutor Provost
- Nicolas Grenier
- Karen Kraven

Le **Prix Louis-Comtois** a été décerné à

Aude Moreau, pour son oeuvre "*Ligne bleue*"

Les finalistes de l'édition 2016

- Mathieu Beauséjour
- Nelson Henricks
- Aude Moreau

*Les membres du jury 2016*

Caroline Andrieux, *Fondatrice et directrice artistique, Fonderie Darling*

Nicolas Baier, *Artiste et lauréat 2015 du Prix Louis-Comtois*

Marie-Eve Beaupré, *Conservatrice de la Collection, Musée d'art contemporain de Montréal*

Marie Fraser, *Professeure, Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal*

Judy Strapp, *Conservatrice, Claridge inc.*

À propos du Prix Pierre-Ayot et du Prix Louis-Comtois

Soulignant l'excellence de la nouvelle création en arts visuels, le Prix Pierre-Ayot s'adresse aux jeunes artistes et est assorti d'une bourse de 5 000 \$. Reconnaisant le parcours professionnel d'un artiste en mi-carrière s'étant illustré dans le domaine de l'art contemporain à Montréal depuis les quinze dernières années, le Prix Louis-Comtois est assorti d'une bourse de 7 500 \$. De plus, le lauréat de chacune de ces distinctions reçoit une somme de 2 500 \$ pour l'organisation d'une exposition individuelle à Montréal. La Ville de Montréal fait également l'acquisition d'une œuvre des lauréats.

## Prix Louis-Comtois et Pierre-Ayot: Aude Moreau et Nicolas Grenier récompensés



**ÉRIC CLÉMENT**  
La Presse

Follow

**La Ville de Montréal, en partenariat avec l'Association des galeries d'art contemporain, a décerné, hier, ses prix annuels en arts visuels. Récompensant un artiste au mitan de sa carrière, le prix Louis-Comtois 2016 a été remis à Aude Moreau. Nicolas Grenier a obtenu le prix Pierre-Ayot qui souligne l'excellence d'un artiste émergent.**

Le jury des prix Pierre-Ayot et Louis-Comtois était, cette année, constitué de la directrice artistique de la Fonderie Darling, Caroline Andrieux, de l'artiste Nicolas Baier, de Marie-Ève Beaupré, conservatrice de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal, de Marie Fraser, professeure d'histoire de l'art à l'UQAM et de Judy Strapp, conservatrice de la collection Claridge. Ce comité d'experts s'est penché sur près d'une centaine de dossiers de candidature.

Le jury a choisi Aude Moreau pour le prix Louis-Comtois assorti d'une bourse de 7500 \$. L'artiste montréalaise d'origine française a été préférée à Mathieu Beauséjour et Nelson Hendricks. Le jury a souhaité « récompenser le parcours d'une artiste audacieuse [...] qui crée en usant du détournement, qui questionne la société du spectacle, la privatisation de l'espace public et la domination des pouvoirs économiques sur l'état du monde actuel ».

Aude Moreau est ravie de remporter le Louis-Comtois. Elle succède à Nicolas Baier, Patrick Bernatchez, Marie-Claude Bouthillier et autres Valérie Blass.

«C'est quand même un prix de référence et ça reconnaît la qualité du travail.»

Performances, interventions, installations, photo, vidéo, Aude Moreau, qui a eu 47 ans lundi, colore notre territoire artistique depuis son arrivée au Québec en 1989, un an avant le décès du peintre Louis Comtois, passionné comme elle par la lumière.



En 2016, à la galerie de l'UQAM, Aude Moreau avait repris la grande sculpture cubique *Die*, de l'artiste minimaliste Tony Smith pour en faire une version miniature associée à un assemblage de musiques de générique de films de fin du monde.

PHOTO OLMIER JEAN, LA PRESSE

### Tapis de sucre

On doit à Aude Moreau ses tapis en sucre réalisés notamment à la Fonderie Darling en 2008. Après avoir été présentée à l'UQAM, son expo *La nuit politique* (notamment le film *The End in the Background of Hollywood*) l'a été au Centre culturel canadien de Paris, il y a un an, puis au Power Plant, à Toronto, et au Luxembourg, depuis septembre et jusqu'au 8 janvier.

Qu'Aude Moreau soit récompensée en cette fin d'année 2016, c'est aussi une prise de position en faveur d'un «monde plus éclairé et moins pesant sur la pensée», pour reprendre les mots de la commissaire et historienne Louise Déry, qui a signé un catalogue consacré à Aude Moreau. «Il y a un an, on était dans un espoir progressiste et paf, on retourne encore dans l'obscurantisme, dit Aude Moreau. La question que je pose, c'est "comment on va faire?" Car le langage de l'art doit rester complexe. C'est sa richesse...»

### Prix Pierre-Ayot

Pour le prix Pierre-Ayot, garni d'une bourse de 5000 \$, Nicolas Grenier était dans la course aux côtés de Karen Kraven et de Guillaume Adjutor Provost. Le jury a justifié son choix en disant vouloir «souligner la pertinence d'un artiste qui conjugue habilement le visuel et le théorique, le philosophique et le poétique».

Travaillant souvent aux États-Unis, notamment à Los Angeles, Nicolas Grenier a marqué les esprits en 2014 à la Biennale de Montréal avec son installation architecturale *Promised Land Template*, une oeuvre esthétique et humaniste sur les populations apatrides.

L'été dernier, il a signé *Le temps de l'oeuvre, le temps du travail*, un projet original réalisé sur l'espace d'exposition Sightings de Concordia et pleinement en phase avec le genre de réflexions qu'exprimait Pierre Ayot dans ses oeuvres.

«Quand je regarde ce qu'il a fait à son époque, ou ce qu'ont fait les signataires de *Refus global*, ça me fait beaucoup penser à la responsabilité d'être un artiste aujourd'hui. Quand je vois ce qui s'est passé cet été avec *La Croix du Mont-Royal* de Pierre-Ayot, je me dis que les arts auront toujours un côté politique. Et surtout aujourd'hui avec ce qui se passe dans le monde.»

L'artiste de 34 ans se réjouit de succéder à Julie Favreau, Kim Waldron, Jacynthe Carrier et à Jon Rafman qui a gagné le prix l'an passé. «C'est quand même impressionnant, avec la carrière internationale qu'a Jon Rafman, dit Nicolas Grenier. Après David Altmejd, c'est peut-être le plus exposé sur la scène internationale. Alors, ça fait plaisir»

Nicolas Grenier présentera, au Centre Clark en mai prochain, une version de la performance qu'il a livrée à la Triennale de Bruges l'an dernier, puis de nouvelles oeuvres chez son galeriste montréalais, Antoine Ertaskiran, à l'automne. Un galeriste particulièrement honoré, hier, puisqu'il représente les deux lauréats ainsi qu'un des finalistes, Mathieu Beauséjour. Un beau coup de fliet pour la galerie de Griffintown.

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

## Les honneurs pour Nicolas Grenier et Aude Moreau

9 décembre 2016 | Le Devoir | Arts visuels

Pour sa « *démarche rigoureuse* » et sa « *pertinence qui conjugue habilement le visuel et le théorique, le philosophique et le poétique* », Nicolas Grenier s'est vu offrir mercredi le prix Pierre-Ayot dédié aux artistes émergents en arts visuels. Le prix Louis-Comtois, reconnaissant le parcours professionnel d'un artiste en mi-carrière, est allé à Aude Moreau. Le jury a ainsi voulu saluer une « *artiste audacieuse qui a réinvesti l'espace symbolique de la ville ainsi que l'expérience physique du territoire* ». Dotés respectivement de bourses de 5000 \$ et 7500 \$, ces prix sont attribués chaque année par la Ville de Montréal et l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC). Les deux artistes recevront aussi une somme de 2500 \$ pour l'organisation d'une exposition individuelle à Montréal.

Noch bis zum 8. Januar 2017

## Aude Moreau: «La nuit politique»



*The End in the Background of Hollywood, 2015, vidéo*

Die fotografischen, filmischen und akustischen Arbeiten von Aude Moreau werfen ein ganz neues Licht auf die nordamerikanische Stadt mit ihrer modernen Rasteranordnung, ihren Schwindel erregend hohen Wolkenkratzern, den leuchtenden Schriftzügen internationaler Konzerne, ihrer Maschivität, die uns einengt, und ihren Weiten, die uns ausbrechen lassen. Durch die Einbettung von Filmen in Architektur, von Erzählungen in Glas, von Politik in

Wirtschaft, von Transparenz in Undurchsichtigkeit und auch von Privatem in der Öffentlichkeit gestaltet die Künstlerin die Ikonografie dieser häufig klischeebehafteten Stadtbilder um.

Die Ausstellung ist bis zum 8. Januar 2017 zu besichtigen im Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, 41, Rue Notre Dame in Luxemburg-Stadt. Sie ist am 31. Dezember schon um 15 Uhr und am 1. Januar ganztags geschlossen.



# La nuit politique

## EXPOSITION

Les œuvres photographiques, filmiques et sonores d'Aude Moreau jettent un éclairage inédit sur la ville nord-américaine, avec son quadrillage moderniste, ses tours vertigineuses dressées vers le ciel, ses logos lumineux au langage économique, ses vides et ses pleins qui cloisonnent ou offrent des échappées. Aude Moreau nous place en position de spectateurs du présent.

### Où?

Casino, Luxembourg

### Quand?

De 11.00 à 19.00 h

### Infos & tickets

[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Casino Luxembourg**, jusqu'au 27/02/17: *Papap* autour gardev dans l'Aquarium en collaboration avec Design House. Jusqu'au 08/01/17: *André Morais - La nuit politique* jusqu'au 30/01/17; *Blackbox - Conscience* Gitta vidéo de Argo Collection Bruxelles. Infos: [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)  
**Centre culturel portugais Capobes**, jusqu'au 08/01/17: *Nano Carr*, *Forças do sul*

4:55:45.  
**Galerie Tassik**, jusqu'au 30/12: *Beithe Lengen, The Times They Are A Changin'*. Tél: 26.20.21.43  
**Galerie Wild Project**, jusqu'au 28/01/17: *Pascal Bernier, L'Imaginaire*. Tél: 26.20.38.92  
**House 47**, jusqu'au 06/01/17: *Mirror of self*, expo collective de neuf artistes (photographie). Ouv. du lun au sam de 10.00 à 12.00h  
**KIOSK (place de Bruxelles)**, jusqu'au 17/01/17: *Benoit Bâ-*

*non, Karinger, Lang, Scovel, Tormosi*.  
 info.villvaubus.lu  
**Clerveaux**  
 A travers le village: Expo photographique par ex. Jeanne Lebléon, Corinne Merzler, Grace Fani Kiri, Christian Tighavisi, Vincent Fournier. Infos: [www.clerveaux.org.lu](http://www.clerveaux.org.lu)  
**Diekirch**  
 Espace apart Frank Gerlinzi, jusqu'au 01/01/17: Expo collec-

à partir de 10.00h

### En région

#### FRANCE

##### Nancy

**Galerie Poirel**, jusqu'au 05/02/17: *Egypte, 24 années de gris*, expo collective de 26 artistes et designers. Infos: [www.poirel-nancy.fr](http://www.poirel-nancy.fr)

**Musée des Beaux-Arts**, jusqu'au 27/02/17: *Essai Foucault, le der-*

#### BELGIQUE

##### Bastogne

**Musée en Picornne**, jusqu'au 15/01/17: *Dideric Corbis, l'escrime anversoise*. Infos: [www.picornne.be](http://www.picornne.be)

#### ALLEMAGNE

##### Völklingen

**Völklinger Hütte**, jusqu'au 19/02/17: *-Buddha-*. Infos: [www.voecklinger-huette.org](http://www.voecklinger-huette.org)



Au Casino Luxembourg, jusqu'au 8 janvier, André Morais, la nuit politique

## Am Wochenende

### Neujahrskonzert

KONZERT

Das Wiener Ensemble Concilium musicum Wien, 1982 von Paul und Christoph Angerer gegründet, zählt zu den führenden Spezialisten Wiener Klangkultur. Neben dem berühmten „Dreigestirn“ Haydn-Mozart-Beethoven liegt dem Ensemble vor allem die Pflege der Wiener Tanzmusik des 19. Jahrhunderts, und besonders fast vergessener Meisterwerke, am Herzen.

**Wo?**

Theater, Esch/Alzette

**Wann?**

Sonntag, 17 Uhr

**Infos & Tickets:**

[www.esch.lu](http://www.esch.lu)

### La nuit politique

AUSSTELLUNG

Die fotografischen, filmischen und akustischen Arbeiten von Aude Moreau werfen ein ganz neues Licht auf die typische amerikanische Stadt mit ihrer modernen Rasteranordnung, ihren schwindelerregend hohen Wolkenkratzern, den leuchtenden Schriftzügen internationaler Konzerne, ihrer Massivität, die uns einengt, und ihren Weiten, die uns ausbrechen lassen.

**Wo?**

Casino, Luxembourg

**Wann?**

Samstag,

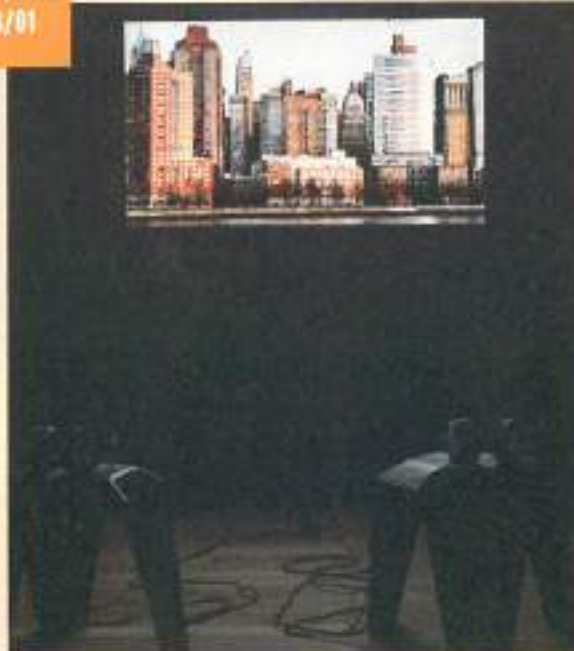
13 bis 19 Uhr

**Infos & Tickets:**

[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## EXPOSITIONS

JUSQU'AU  
08/01



AUDE MOREAU

### La Nuit politique

- Casino Luxembourg
- [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)
- [www.audemoreau.net](http://www.audemoreau.net)

**fr** Sous le titre de *La Nuit politique* – sorte de prophétie d'un obscurantisme appliqué à l'ensemble de notre société –, l'artiste invite à une plongée dans le monde crépusculaire et nocturne des mégaloilles d'aujourd'hui. Une poésie de l'inéluctable tragédie des hommes.

**en** *La Nuit politique* (the Political Night) is a sort of prophecy of obscurantism applied to the whole of society. Artist Aude Moreau invites viewers to dive into the crepuscular and nocturnal world of the megalopolis today offering in the process a poetics of man's inevitable demise.

## Die städtische Nacht in Endzeitstimmung

Das Casino Luxembourg zeigt Aude Moreaus „La Nuit politique“



Film-Arbeit „Reconstruction 2012“ von Aude Moreau

© Mike Zeman

Schon Goethe war er „Architekt der Stimmung“. Mit dem Lebensraum und den Mentalitäten amerikanischer Großstädte, einem Wolkenkratzer und Himmelschichten inwischen nicht nur die ganze Welt erobert haben, sondern in denen sich auch die Haltung und der Geist einer modernen globalen Business-Gesellschaft spiegelt, beschäftigt sich Aude Moreau in ihren Arbeiten. Die Künstlerin, die ursprünglich in Paris Bildhauerei studierte,

die inzwischen längst eine Multi-Media Künstlerin. In ihren dichten Arbeiten macht sie die triviale Tristesse moderner Städte, ihre Hölleseckflächen, ihre Brunnenn und ihre hemmunglose Geschäftemacherei sichtbar. Das öffentliche Leben der Städte, analysiert sie zudem als Kinemas individueller Emotionen. Was Wunder, dass Moreaus Perspektive dieser ist, so wie in den Endzeiterzählungen der Ausstellung *La nuit politique*, in deren Zei-

ten der Film *The End in the Background of Hollywood* steht. Der bei Nacht von einem Filmschauberg über Los Angeles gedrehte Film zeigt am Beispiel der Illusionenoptik die Liebe, ihren Untergang zermahlende, moderne Stadt. ■A7

Eva-Maria Reuther

Bis 8.1., Mo, Mi, Fr, Sa, So 11-19 Uhr,  
Do 11-23 Uhr, Tel.: 00352 22 50 45,  
[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

# Magazine In Situ

## PRIX D'EXCELLENCE

# DES PRIX D'EXCELLENCE ARTS VISUELS DÉCERNÉS EN DÉCEMBRE 2016:

8 JANVIER 2017 | CHANTALHEUREUX | LAISSER UN COMMENTAIRE

LE 7 DÉCEMBRE 2016:

Deux artistes représentés par la Galerie Antoine Ertaskiran reçoivent les **Prix Pierre-Ayot et Louis Comtois**. Il s'agit de Nicolas Grenier et Aude Moreau. Mathieu Beauséjour, un autre artiste vedette représenté par la Galerie Antoine Ertaskiran, faisait partie des finalistes pour le prix Louis-Comtois.

Les prix en arts visuels ont été décernés par un jury d'experts composé de Caroline Andrieux/directrice de la Fonderie Darling, de l'artiste Nicolas Baier, de Marie-Éve Beaupré/conservatrice de la collection du Musée d'Art Contemporain de Montréal, de Marie Fraser/professeure d'histoire de l'art à l'UQAM et de Judy Strapp/Conservatrice de la Collection Claridge.

Le prix Louis-Comtois est remis annuellement à un(e) artiste au stade de la mi-carrière qui s'est démarqué(e). Le jury a opté pour l'audacieuse artiste engagée Aude Moreau, d'origine française, qui fait dans la photo, la vidéo, la performance, l'intervention et l'installation. L'artiste pose un regard hautement critique sur l'état du monde actuel et se concentre sur des projets d'intervention dans l'espace urbain. Ses expositions récentes *La nuit politique* à la Galerie de l'UQAM et hors Québec, au Centre culturel Canadien à Paris, au Power Plant à Toronto et au Luxembourg, ainsi que *La ligne bleue* à la Galerie Antoine Ertaskiran ont été percutantes!

Le Prix Pierre-Ayot récompense un artiste émergent et revient cette année à Nicolas Grenier qui intègre à son approche des éléments visuels théoriques, philosophiques et poétiques. Nicolas Grenier a exprimé des réflexions sur la responsabilité de l'artiste et le volet politique des arts, au moment où il est allé chercher son prix. Il a été remarqué lors de sa participation à la 1ère Biennale de Montréal d'envergure internationale, avec son installation architecturale *Promise land template*.